

BEZONS INFOS

Magazine
municipal
d'information
Mars 2019
n° 402



« Imaginons ensemble le Bezons de demain » : c'est parti ! (p.9)

CHAMBRE FUNÉRAIRE DE BEZONS



POMPES FUNÈBRES - MARBRERIE FUNÉRAIRE - PRÉVOYANCES OBSÈQUES
Face au cimetière NOUVEAU de Bezons

Assistance décès
24h/24 - 7j/7
Tél. 01 39 82 69 11

Calas Pompes Funèbres de Bezons

16 rue du cimetière - 95870 BEZONS

www.pompes-funebres-bezons.fr

POA 
Groupe
Paris Ouest Automobile

*Vous propose
une sélection de
véhicules d'occasion
de marque*



59 rue de Pontoise - 95870 BEZONS
Tél. **01 30 25 80 60** - Fax 01 39 61 36 30

Égalitée



« L'occasion est belle de saluer ces femmes de combat qui, comme toute femme, ne lâchent rien dans leur travail, leur lutte, leur quotidien. »

Le travail, les salaires, la parité dans les responsabilités et les pouvoirs, les relations femmes / hommes... Dans tous ces domaines et bien d'autres encore, nos sociétés ne sont dominées que par des valeurs masculines. « *Le jour où l'égalité parfaite sera proclamée, ce sera une fameuse brèche dans la bêtise humaine* », écrivait Louise Michel.

Un siècle et demi plus tard, la bêtise humaine est scrupuleusement alimentée par celles et ceux qui y trouvent un avantage. Je pense notamment aux intérêts économiques, sources du pouvoir - aujourd'hui incarné par le capitalisme - qui dans toute l'histoire de l'espèce humaine sont à l'origine des antagonismes entre les peuples. Et au sein d'un même peuple, entre les catégories sociales, entre les sexes.

C'est pourquoi il est important de donner du sens au 8 mars car cette journée internationale des droits des femmes, n'est pas une accommodante date fleur bleue, ni une sorte de « fête des femmes » reprise en cœur dans certains médias !

L'occasion est belle de saluer ces femmes de combat qui, comme toute femme, ne lâchent rien dans leur travail, leur lutte, leur quotidien. Et au passage de ne pas oublier, celles qui ont porté et portent haut et fort le drapeau de l'émancipation humaine.

C'est pourquoi, je proposerai que les nouvelles rues qui traverseront notre futur cœur de ville portent le nom de certaines d'entre elles.

Dominique Lesparre
Maire de Bezons



Agenda - Mars

Mars

Samedi 9

Animation

Récital « Le cabaret Dimey » - à 18 h
Médiathèque Maupassant - p. 22

Mardi 12

Arts plastiques

À la rencontre de... Chantal Tichit
à 19 h
Médiathèque Maupassant - p. 22



Jusqu'au 15 mars

Inscriptions scolaires

Hôtel de ville

Vendredi 15



Formation

Forum de l'alternance - à 13 h 30
Hôtel Kyriad - p. 25

Vendredi 15

Découverte

Visite du chantier du Cœur de ville
à 14 h
Sur inscriptions - p. 8



Vendredi 15

Piscine

Soirée zen - à 20 h
Piscine Jean-Moulin - p. 24



Samedi 16

Espace du Val

Pose de la première pierre de l'espace
du Val - à 11 h
Parc Sacco-et-Vanzetti - p. 10

Samedi 16

En attendant Ciné Poème

à 10 h 30 / 15 h / 16 h 30
Médiathèque Maupassant - p. 22

Mardi 19

Commémoration du 19 mars 1962

à 10 h - Rendez-vous devant l'hôtel de
ville - p. 11

Mardi 19

Retraités

Visite de la cathédrale Notre-Dame de
Paris - à 13 h 35
Paris - p. 25



Mardi 19

Musique

Concert des professeurs de l'école de
musique - à 20 h
Sur réservation au 01 79 87 64 30
Théâtre Paul-Eluard - p. 21

Du 22 au 24 mars

Festival Ciné Poème

Théâtre Paul-Eluard - p. 19



Samedi 23 et dimanche 24

Jardinage

Week-end compost
Déchetterie Azur - p. 11

Samedi 30

Solidarité Palestine

Banquet de soutien - à 19 h
Espace Aragon - p. 27

Jusqu'au 31 mars

Inscriptions sur les listes électorales

Hôtel de ville / service élections - p. 11

Sommaire



« Imaginons Bezons » 9

Une ville solidaire



13 Dossier



Portrait 18



USOB tennis 23

3 Édito

6-7 Zoom

8 Cœur de ville

Emploi : se relancer... grâce au chantier

9 À travers la ville

9 « Imaginons Bezons »

10 Vélos, une circulation facilitée

11 Quelle nouvelle aggro pour Bezons ?

13-17 Le dossier

Une ville solidaire à tous les niveaux

18 Portrait

Marcelle Zerdani, les mille et une vies d'« Orane »

19 Culture

19-20 Ciné Poème 2019

21 Ma ville dansée en famille

22 Actualités de la médiathèque

23 Sports et jeunesse

23 USOB tennis

24 Soirée zen à la piscine

25 Jeunesse, forum de l'alternance

26 Expression politique

27 Associations

28 Activités retraités

29 Santé - conseil

30 Infos pratiques



Ce logo dans Bezons infos rappelle que la ville de Bezons rejette l'accord général sur le commerce et les services (AGCS) qui prévoit la privatisation des services publics.

Bezons infos n° 402 - mars 2019
Magazine municipal d'information de la ville de Bezons

Édité par la direction de la communication de la mairie de Bezons - 6, avenue Gabriel-Péri - Tél. : 01 79 87 63 45.
Directeur de la publication : Dominique Lesparre - **Rédacteur en chef** : Pierrick Hamon - Tél. : 01 79 87 63 43 -
Journalistes : Laëtitia Delouche, Catherine Haegeman, Dominique Laurent - **Secrétaire de rédaction** : Sandrine Gouhier - **Maquette** : Bruno Pommay - **Infographie** : Fabien Mater - **Crédit photos** : Gilles Larvor, service publications -
Imprimerie : Public Imprim - **Publicité** : Médias et publicité - Tél. : 01 49 46 29 46 **Distribution** : Régie des quartiers.



Emploi

550 salariés au pied du tram

L'immeuble de bureaux « Scénéo » (HRO) accueille les 550 collaborateurs de Nielsen France, depuis le 4 février. Pour leur premier jour, le maire, Dominique Lesparre a prononcé quelques mots de bienvenue : « C'est un grand plaisir et une fierté de retrouver une entreprise dans ce bâtiment magnifique. » La filiale française de ce groupe américain, fondé en 1923, est spécialisée en études de consommation, à grands renforts de big data et d'intelligence artificielle. Elle est composée principalement d'ingénieurs, de statisticiens et de commerciaux-analystes. Avec la société transfuge de Cergy-Pontoise, Bezons passe la barre des 15 000 salariés, dont plus de 8 000 nouveaux sur les dix dernières années.



Le LCR fait peau neuve

Le nouveau LCR des Brigadières a été inauguré samedi 2 février, en présence de nombreux élus et du bailleur social Logirep. Fermé durant une dizaine d'années, ce local communal résidentiel a fait l'objet ces derniers mois d'une rénovation complète, co-financée par Logirep. Ce réaménagement était souhaité par la ville, dans le prolongement de la restructuration et la résidentialisation des Brigadières, porté par l'ANRU. « Cet espace est un nouveau lieu de vie et d'animation dans le quartier. Habitants et associations pourront y construire des projets ensemble », a souligné le maire de Bezons, Dominique Lesparre. Familles, associations et élus ont échangé autour d'un goûter. Les petits étaient réunis autour d'un atelier de dessin. Les adultes ont pu partager de nombreux souvenirs grâce à une exposition d'anciennes photographies de la cité. Des animations ont déjà trouvé leur place : le « Convivial'thé-café » du centre social tous les vendredis, de 9 h à 11 h, ou encore des permanences assurées par le service jeunesse les mercredis et samedis après-midi. Le conseil citoyen, tout comme l'amicale des locataires des Brigadières et l'association Contact, y joueront aussi un rôle particulier. Tout reste encore à imaginer et à construire !



Matières inspirées

Le 5 février, l'espace d'exposition de la médiathèque Maupassant accueillait les œuvres de Chantal Tichit. Vêtements en charpies, étoffes délirantes, papiers cousus... Avec cette plasticienne, les tissus s'expriment, s'entrelacent, se déchirent pour former d'étonnantes créations. À découvrir jusqu'au 30 mars.



Mémorable repas parents-professeurs

Tous ravi(e) de leur soirée du 15 février ! En rassemblant plus de 130 parents et tous les enseignant(e)s de l'école élémentaire Paul-Langevin, ce premier « repas-rencontre », a allumé des sourires sur tous les visages. Sans oublier ceux des bénévoles d'ATD Quart Monde, très actifs sur le quartier du Val, et des autres membres du Reaap (Réseau d'écoute d'appui et d'accompagnement des parents) de Bezons, heureux d'une aussi belle affluence. Ce groupe de mamans est radieux : « Le contact avec les professeurs est très différent d'un rendez-vous. En plus, nous pouvons rencontrer nos voisins ». Cette autre se réjouit d'avoir pu rencontrer le prof de son fils. Impossible d'habitude. Tout le monde a apporté de quoi partager un repas dans la salle de cantine. Gaëlle Marchand, la directrice, sourit de ces joyeuses agapes : « quand les parents ont confiance dans l'école, faire réussir les enfants est plus facile pour les enseignants ».

École Langevin

Orientation

Les collégiens profitent de l'aubaine



Près de 450 élèves de 3^e des collèges Gabriel-Péri et Henri-Wallon se sont rendus à l'espace Aragon le 8 février à l'occasion de la 3^e édition du forum des métiers et de l'orientation. Tests, rencontres, ateliers coaching ont permis aux jeunes collégiens d'y voir plus clair dans leur avenir. Le lendemain, c'était au tour des familles bezonnaises d'être accueillies sur le forum pour échanger avec l'adjointe au maire en charge de la jeunesse, Catherine Pinard, le centre d'information et d'orientation (CIO), le point jeunesse, les établissements scolaires et les professionnels venus présenter leur métier.



Des écoliers danseurs de hip-hop !

École Victor-Hugo



Sous la conduite d'Ilyess Benali, danseur de la compagnie Black sheep, les élèves de CM1 de Bénédicte Sibra de l'école Victor-Hugo 2, s'initient ce matin du 4 février, à la salle Gavroche, au hip-hop. C'est leur premier atelier du genre. Trois autres suivront. À l'écoute de l'artiste, ils apprennent à se déplacer dans l'espace, à se regarder, à utiliser leur corps par le mouvement. Et tentent leurs premiers « steps ».

Si en février, les élèves expérimentent la danse hip-hop, leur parcours chorégraphique ne se résume pas à cette seule discipline. Ce projet intitulé « CirculationS* », avec deux autres collèges de Cergy et Eaubonne propose un voyage à travers trois esthétiques de la danse. Il prend appui sur trois lieux : le théâtre Paul-Eluard, la Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise et L'Orange Bleue* à Eaubonne.

Bénédicte Sibra s'est engagée dans l'aventure « *parce que c'est un projet complet avec d'un côté la pratique de la danse et de l'autre, la rencontre avec les artistes lors des ateliers mais aussi sur scène au travers les trois spectacles.* »

Ainsi, les CM1 ont déjà bénéficié de quatre ateliers de danse contemporaine avec la compagnie Bi-p association-Mickaël Phelippeau. Leur immersion chorégraphique s'achèvera avec le baroque et Béatrice Massin, en résidence au TPE, et sa compagnie Fêtes Galantes. ■

C.H.

À travers la ville

Chaque jour, plusieurs salariés, embauchés en contrat d'insertion par la Régie des quartiers, assurent le nettoyage des bungalows du chantier du « Cœur de ville ». Une véritable opportunité pour ces Bezonnais, souvent éloignés du monde professionnel.

Emploi : se relancer... grâce au chantier



Hedi (à gauche) et Chahid ont retrouvé un emploi grâce au chantier du « Cœur de ville »



Le nettoyage... Il y a encore quelques mois, Hedi Labidi était novice en la matière. Mais apprendre, même à 59 ans, ne fait pas peur à ce Bezonnais, autrefois peintre en bâtiment, qui a su devenir cuisinier, livreur et magasinier dans sa carrière. Aujourd'hui, l'entretien n'a plus de secret pour lui. « Il faut penser à nettoyer les tables avant de passer le balai et bien essorer la serpillière pour ne pas que le sol soit glissant », conseille-t-il. Il est consciencieux et « bricoleur volontaire » aussi, selon Sabrina Adeline, la directrice de la Régie des quartiers. Son parcours et sa situation ont retenu l'attention de l'association d'insertion bezonnaise l'été dernier, au moment même où démarraient les travaux du futur « Cœur de ville ». « Le maire a souhaité nous associer à ce grand chantier. Depuis cet été, nous avons déjà embauché en contrat d'insertion quatre nouvelles personnes pour effectuer l'entretien des bungalows de chantier », se réjouit Sabrina.

Des contrats qui redonnent confiance

De 40 bungalows en automne, le site en compte aujourd'hui plus de 200, abritant les vestiaires, les sanitaires et les réfectoires à nettoyer quotidiennement, ainsi que les bureaux des trois entreprises du chantier. Pour Hedi, c'est un « coup de chance ». Au chômage depuis un an et demi, le Bezonnais arrivait en fin de droits quand la Régie des quartiers l'a contacté. « À mon âge, c'est dur de retrouver un emploi. Multiplier les missions

en intérim devenait instable et fatigant. Et puis, je suis très content de travailler près de chez moi », confie-t-il. Un contrat qui redonne confort et confiance en la vie. Le « Cœur de ville » n'est pas le seul chantier pour lequel la ville a sollicité la Régie des quartiers. La construction du futur espace

du Val a aussi nécessité de nouveaux besoins. Les demandes, elles, ne manquent pas. Et pour accompagner ces « accidents de la vie, ces parcours difficiles », la Régie des quartiers reste d'un soutien précieux. ■

Laëticia Delouche

Venez visiter !



Le 15 février dernier, la première visite ouverte aux Bezonnais* du chantier du Cœur de ville s'est tenue sous un soleil radieux. Futurs habitants et curieux ont pu poser leurs questions sur l'offre de logements, les futurs commerces ou encore les espaces verts que comportera ce nouvel éco-

quartier. Prochaines visites proposées par la ville et le promoteur Altarea Cogedim vendredi 15 mars, 19 avril, 3 et 7 mai, 7 et 21 juin à 14 h.

Inscription au 01 79 87 63 00 ■

*à l'exception des enfants de moins de 10 ans et des personnes ayant un handicap moteur

Avec « Imaginons Bezons », la Ville a opté pour un mode de concertation interactif dans lequel les Bezonnais ont l'opportunité de s'exprimer sur l'avenir de leur commune. Objectif : bâtir, avec les habitants, un nouveau projet de ville.

La ville de demain s' imagine ensemble

Pour imaginer le Bezons de demain, le maire a souhaité donner la parole aux habitants éloignés de la vie politique locale. À la réalisation de cette initiative, l'agence de concertation *Grand public*. La première phase, dédiée à l'enquête audiovisuelle, a eu lieu du 30 janvier au 2 février. Trois journalistes et deux cadreur ont sillonné la ville à la recherche de volontaires. 52 habitants ont livré leurs points de vue sur le Bezons d'aujourd'hui et leurs espoirs pour son futur. La municipalité a tenu à garder ses distances sur le contenu, pour garantir une totale liberté d'expression.

Témoignages filmés et réunions décroissonnées

Grand public s'est basé sur des données INSEE afin d'avoir un panel représentatif de Bezonnais. L'agence s'est appuyée sur des relais municipaux et associatifs. Les films ont été réalisés dans la rue, au lycée, au collège Wallon, à la médiathèque, dans les centres sociaux et même au domicile des personnes interviewées. Les 14 heures de témoignages recueillies ont

été condensées dans un film de 20 minutes, présenté au début de chaque réunion publique, afin d'alimenter le débat. Les lieux des rencontres, originaux, ont également été choisis pour favoriser les échanges, en présence des élus. Ces séances sont aussi filmées, ainsi que l'atelier de propositions qui suivra dans lequel les volontaires pourront s'inscrire. Les images serviront à un second film présenté lors la restitution finale d'où découlera un projet de ville co-construit pour les 15 ans à venir. ■

P.H.

Les prochaines étapes

Réunions publiques (suite et fin)

Mardi 5 mars, 20 h

Théâtre Paul-Eluard

Mardi 12 mars, 20 h

Maison des Sports

Atelier de propositions

Mardi 19 mars, à l'hôtel de ville

Restitution finale

Jeudi 4 avril, à 20 h, espace Aragon.



La première réunion publique s'est tenue à la médiathèque Maupassant le 19 février. Plus de 150 personnes sont venues pour échanger sur l'avenir de la ville.

« Si je vous dis Bezons... »

Pas tout à fait un débat, ni une réunion de quartier. Le 19 février, la médiathèque accueillait une rencontre d'un nouveau genre, particulièrement bien accueillie. Après une brève intervention du maire Dominique Lesparre pour présenter cette démarche



d'écoute auprès des habitants, le film réalisé par *Grand Public* est lancé : « *que vous évoque Bezons, où va Bezons, que faut-il changer ?* » De quoi susciter les réactions dans le public. La projection terminée, le micro circule dans l'assemblée. Bezonnais « de toujours » et nouveaux arrivants prennent tour à tour la parole. Quand certains évoquent une certaine nostalgie du Bezons d'hier, d'autres affichent leur fierté de vivre dans une ville de plus en plus attractive. « *J'ai fait le choix de venir habiter à Bezons car je souhaitais une qualité de vie pour mes enfants* », lance une habitante. « *Bezons a perdu de son charme* », rétorque un autre. Au-delà des contradictions, un sentiment règne toutefois ce soir-là dans la salle. Celui d'appartenir à Bezons. « *Comment moderniser la ville, tout en préservant son âme* », interroge la journaliste qui anime la soirée. La réflexion se poursuivra lors des prochaines réunions et donnera lieu à un atelier de propositions le 13 mars. Mais en ce 19 février, une première étape était déjà franchie, celle « *d'une prise de parole vraie* », s'est réjoui Dominique Lesparre à la fin de la rencontre. ■

L.D.

➔ En bref

Le maire prend trois arrêtés de fermeture

Ayant l'autorité de police administrative, le maire peut intervenir par arrêté municipal pour les activités commerciales non conformes à la loi. Dans ce cadre, trois arrêtés de fermeture ont été pris en décembre et début février, à la suite d'inspections des services municipaux. Le premier concerne l'épicerie située au 129, avenue Gabriel-Péri, pour de nombreuses infractions en matière d'hygiène et de sécurité alimentaire. Le deuxième vise l'alimentation du 98, rue Édouard-Vaillant, pour non-respect des demandes d'autorisation de travaux, de pose d'enseigne et des règles d'hygiène alimentaire. Le troisième a été notifié au propriétaire de la salle de sport au 60, rue Émile-Zola, pour divers manquements, en matière d'autorisation d'ouverture, de nuisances sonores et de non-vérification des règles de sécurité incendie. Ces trois arrêtés de fermeture ne seront levés qu'après les mises en conformité réglementaires.

La Poste rappelée à ses engagements

Nombre de Bezons ont eu la mauvaise surprise ces dernières semaines de voir le distributeur automatique à billets (DAB) de La Poste du Grand-Cerf fermé. Reçus à l'automne dernier par le maire de Bezons, Dominique Lesparre, les responsables régionaux de La Poste s'étaient pourtant engagé à le maintenir, dans le cadre de leur projet de transformation du bureau de poste en centre d'examen au permis de conduire. « *Je constate que cet engagement n'est pas tenu* », a déploré le maire dans un courrier adressé à La Poste du Val-d'Oise le 11 février dernier. « *Je vous demande donc de réalimenter ce distributeur afin de répondre aux besoins des habitants du quartier, déjà fortement pénalisés par vos choix de mutation* ».

Espace du Val : première pierre le 16 mars

Initialement prévue le 23 février, la première pierre a été décalée, samedi 16 mars, à 11 h. Le chantier de l'espace du Val, avec son terrain multisports en contrebas et sa salle polyvalente à l'étage, a démarré en septembre 2018 et devrait s'achever avant la fin de l'année.

Les premiers panneaux « cède le passage » réservés aux cyclistes ont fait leur apparition à Bezons. De quoi encourager les déplacements à vélo sur la ville !

Vélos : une circulation facilitée

Ils sont triangulaires. On les appelle les « tourne à droite » ou les « tout-droit ». Positionnés sur les feux tricolores, ces panneaux autorisent les vélos à tourner à droite ou aller tout droit, lorsque le feu est rouge, à condition de céder le passage aux véhicules circulant sur les voies abordées et de respecter la priorité accordée aux piétons. Cette nouvelle signalétique, souhaitée par la ville, n'est pas passée inaperçue auprès des cyclistes bezonnais, à son installation au mois de février. Pour les vélos, l'intérêt est multiple : ces panneaux assurent une circulation plus fluide et sécurisante, en évitant aux deux-roues de démarrer au feu en même temps que les voitures. Ils constituent aussi un gain de temps pour les cyclistes, qui ne sont plus interrompus dans leur effort. « *L'implantation de ces panneaux est un signal fort donné aux cyclistes. Cela reconnaît pleinement leur place sur la chaussée* », se réjouit Catherine Christin, responsable de l'antenne locale Mieux se déplacer à bicyclette. L'association avait mené et présenté à la ville une étude détaillant les différents



emplacements judicieux pour l'implantation de cette signalisation. Pour le moment, 38 panneaux ont été posés sur 16 carrefours, répartis sur l'ensemble de la ville. À noter que les cyclistes sont autorisés à « griller » le feu rouge, uniquement en présence de ce petit panneau. Sans cette signalétique, ils encourent une amende de 135 euros. ■

Laëtitia Delouche

L'opérateur téléphonique déploiera la fibre optique sur l'ensemble du territoire, d'ici fin 2020. Il s'est engagé sur la zone inachevée par SFR depuis 2015.

Fibre : Orange s'engage sur 100 % de la ville

Bonne nouvelle : le très-haut débit sera bientôt accessible partout à Bezons. Orange s'est engagé, en février, sur la fibre optique, à éditer « *un plan de schéma directeur pour finaliser la commune* ». Jusque-là, l'incertitude régnait. SFR avait commencé à déployer sur une première zone, en 2013, avant de tout stopper lors de son rachat par Numéricable en 2015. Orange avait pris le relais sur la seconde partie de la ville mais ne s'était pas engagé sur les « trous » laissés par SFR. C'est désormais chose faite. Sur la « zone SFR », seules huit armoires, soit environ 1 600 prises ont été réalisées. Des immeubles y sont raccordés. Les habitations qui ne le sont pas encore vont pouvoir l'être bientôt

par Orange. Pour ce faire, quand il s'agit d'un immeuble, un syndic ayant une convention de plus de 6 mois avec une adresse où SFR n'a pas déployé peut la dénoncer pour qu'Orange puisse effectuer le raccordement. Il pourra ensuite être commercialisé par tous les opérateurs qui auront passé un accord commercial avec Orange. Une réunion publique d'information devrait avoir lieu au printemps. ■

Pierrick Hamon

Pour mieux comprendre, l'accès à internet à Bezons, via la fibre et les autres technologies (ADSL, câble), rendez-vous sur www.ville-bezons.fr

Sur la communauté d'agglomération de Saint-Germain – Boucles de Seine (CASGBS) la municipalité a réaffirmé son souhait de porter un projet de territoire.

Une nouvelle agglo mais « une vraie »

Mariée de force à la CASGBS depuis 2015, la municipalité n'a eu de cesse d'exprimer son refus de faire partie de cette « coquille vide d'où ne sort aucun projet », déplorait Dominique Lesparre, le maire de Bezons. La détermination a payé. Le juge administratif a annulé l'arrêté de création de la CASGBS, avec effet au 20 avril. « Cependant, il est fort probable que l'État nous impose une reconstruction à l'identique de cette communauté d'agglomération », poursuit le maire.

Équité réclamée, sinon...

Alors, le 20 février dernier, le conseil municipal a tenu à interpellier, dès à présent, la Commission inter-départementale de

coopération intercommunale (CDCI). « Une nouvelle communauté d'agglomération qui serait à créer ne peut se construire qu'à partir d'un projet de territoire partagé, ambitieux et solidaire (...) s'appuyant sur un développement économique fort », a réaffirmé la municipalité. Et de rappeler à nouveau que l'équité de traitement, de chacune des communes membres, doit être un principe de fonctionnement absolu. « Si tel n'est pas le cas, nous déposerons de nouveaux recours », souligne Dominique Lesparre. Avant toute autre décision, le maire attend la réponse du juge administratif le 19 avril. ■

L.D.

8 mars : se souvenir des femmes de combat



Louise Michel, Dulcie September, Mathilde Gabriel-Péri, Danielle Casanova, Rosa Parks... Qu'ont en commun toutes ces femmes ? Elles étaient résistantes, militantes, féministes. Elles ont aussi donné leur nom à une rue, un équipement ou une résidence de Bezons. Bezons Infos avait consacré en 2017 une série de portraits à ces femmes qui ont joué un grand rôle dans l'histoire.

À l'occasion de la journée internationale des droits des femmes, (re)découvrez-les sur le site internet de la ville.

> www.ville-bezons.fr

En bref

AfricaBezons... en avril !

La prochaine édition d'AfricaBezons se déroulera du 10 au 16 avril. Le festival mettra à l'honneur l'Algérie. Au programme : marché africain, bal, temps forts à l'espace Aragon et ciné-débat. Plus de détails, dans le prochain Bezons Infos.

Pas de KFC en Bords de Seine

La mairie s'est opposée à l'installation d'un fast-food KFC, au rez-de-chaussée du programme immobilier, face à la Mîe Câline. La société missionnée pour la commercialisation de ce local a été sommée en février d'arrêter ses travaux. La ville, via Enedis, a été informée des intentions malhonnêtes de cette entreprise, chargée initialement de réaliser un restaurant italien. Une nouvelle enseigne est recherchée. La municipalité maintient son objectif d'installer un restaurant populaire et de qualité.

Inscriptions sur les listes électorales

Les élections européennes auront lieu le 26 mai. Si vous avez emménagé à Bezons, pensez à vous inscrire sur les listes électorales avant le 31 mars. La démarche peut s'effectuer auprès de l'hôtel de ville, par courrier ou sur Internet, via www.service-public.fr.

Renseignements : service état civil au 01 79 87 62 26

Compost : un week-end spécial et des ateliers

Samedi 23 et dimanche 24 mars, de 10 h à 16 h, le syndicat Azur met en place à sa déchetterie (10, rue du Chemin vert, à Argenteuil) une distribution gratuite de compost. Il suffit de présenter une pièce d'identité, un justificatif de domicile et d'apporter un contenant. Des composteurs seront en vente à prix réduits. Pour apprendre à faire son propre compost, Azur organise des ateliers jusqu'à juin. Le premier aura lieu sur site, le 23 mars à 14 h.

Plus d'infos sur www.syndicat-azur.fr ou au 01 34 11 70 31

Commémoration du 19 mars 1962

Pour la commémoration du cessez-le-feu de la Guerre d'Algérie, le rendez-vous est fixé le mardi 19 mars à 10 h devant l'hôtel de ville. Le cortège se dirigera vers l'ancien cimetière pour la cérémonie, avant de se rendre à la stèle du 19 mars 1962 dans la rue éponyme pour un temps de recueillement, avant un cocktail, à l'espace Aragon.

À BEZONS
VOTRE 3 PIÈCES «BAS CARBONE»
À PARTIR DE 283 000€* PARKING INCLUS



CONÇU EN
BOIS
MASSIF

- > Au pied du tramway T2 (à 13 min de la Défense)**
- > Appartements de 3 à 5 pièces
- > Terrasses et balcons
- > Écoles, crèches et commerces à pied

01 41 22 46 46

www.amarante-bezons.fr

* TVA 5,5% : Résidence développée en zone d'aménagement et de rénovation urbaine ou au sein d'un quartier prioritaire de la politique de la ville, possibilité de TVA au taux réduit de 5,5 % sous réserve d'éligibilité de l'acquéreur au dispositif, sous réserve de disponibilité, grille de prix en vigueur au 13/02. ** Source ratp.fr

Programme réalisé et commercialisé par la SCCV BEZONS-SEINE - SCCV au capital de 10 000 € - RCS Nanterre 831 815 204 - Identifiant CE TVA FR 53 831 815 204. WOODEUM Résidentiel SAS au capital de 1 000 000 € - RCS Nanterre 807 674 775 - Siège social : 126, avenue du Général Leclerc 92100 Boulogne-Billancourt - Identifiant CE TVA : FR 95 830 827 952 - Illustration due à la libre interprétation des artistes - Appartements, balcons, terrasses vendus non meublés.

Une ville solidaire à tous les niveaux



Solidarité

À Bezons, la solidarité ne se cantonne pas à l'action – précieuse – des associations caritatives et du Centre communal d'action sociale, sa partie la plus visible. La Ville, à travers d'autres services et plusieurs dispositifs, la fait vivre au quotidien. Elle se traduit financièrement par un accès facilité à ses services avec des outils comme le quotient familial ou le tiers payant, des aides et des tarifs accessibles à l'image des activités jeunesse et le sport. Le coup de pouce n'est pas seulement matériel. Il prend parfois un aspect moral par un accueil, une écoute et une (ré)orientation.

Avoir l'ambition de construire une « Ville pour tous » suppose de ne laisser personne sur le bord de la route. La solidarité à la bezonnaise se conjugue à l'intergénérationnel, dans chaque quartier grâce, entre autres, à l'intermédiaire des centres sociaux, et même par-delà des frontières jusqu'en Palestine. Cet élan de générosité envers les sinistrés de l'incendie en janvier dernier témoigne d'une ville dans laquelle les citoyens bénéficient de cette solidarité mais en sont aussi, souvent, les principaux acteurs.

Pierrick Hamon

Dans un contexte économique difficile, la municipalité a choisi de mener une politique solidaire. L'objectif : permettre à tous les Bezonnais d'accéder à divers services et dispositifs. Panorama, non exhaustif, de ces secteurs où s'exprime la solidarité.

Une politique résolument solidaire

- Le Centre communal d'action sociale, en porte d'entrée des solidarités pour tous, en particulier les seniors (*lire p. 15*).

- **Créer les conditions du logement pour tous.** La municipalité agit pour maintenir du logement social sur son territoire. Cette volonté se retrouve dans les demandes : des critères favorisant transparence et équité ont été définis. Ainsi, la cotation est une aide précieuse pour désigner les candidats en commission d'attribution afin d'accorder des logements à ceux qui en ont le plus besoin. Car le développement de la ville ne se fait pas au détriment des plus modestes. Dans les programmes neufs aussi, la Ville veille : les promoteurs sont incités à réserver une part au logement social afin de favoriser la mixité sociale.

- **Un accès favorisé aux services enfance-écoles.** Le quotient familial, outil de la solidarité, s'applique aux activités périscolaires, à la restauration scolaire et aux séjours à Vallangoujard. Les tarifs sont calculés en fonction des ressources des familles sur une échelle de A à J. L'idée : un accès équitable au service public, à des sommes modiques pour les familles aux bas revenus. Via la Caisse des écoles, la commune fait un effort certain pour les classes découverte (+ 68 000 €). Autres coups de pouce : dans le cadre du Programme de réussite éducative, les dispositifs d'accompagnement à la scolarité en CMI-CM2 (alias Clas) et en écriture, lecture et mathématiques en CE1 (Clem).

- **Un quartier bénéficiaire de la politique de la ville.** La commune suit l'octroi des subventions dites « Politique de la ville ». Ces aides sont accordées, dans le cadre d'un contrat de ville avec l'État, sur des zones prioritaires dans trois domaines : cohésion sociale, développement économique-emploi et cadre de vie. La révision de la géographie prioritaire en 2015 a exclu la Tête-de-Pont et le Val. Seules des résidences de l'Agriculture (Brigadières, Christophe-Colomb, Auguste-Delaune, Van Gogh et Roger-Masson) demeurent éligibles. Ces fonds servent, par exemple, à la permanence psychologique du centre social Doisneau, aux « Petits-déjeuners emplois » et à certains projets pour l'insertion socio-professionnelle des 15-25 ans menés sur le quartier par le service jeunesse.

- Un centre social par quartier pour faire le lien. *Lire p. 16.*

- La subvention significative des associations de solidarité. *Lire chiffres, ci-dessous.*

- Une solidarité internationale par l'action et la sensibilisation. *Lire interview p. 15.*

- **La santé accessible à tous.** Le centre municipal de santé propose aux Bezonnais une offre de soins médicaux, paramédicaux, dentaires, infirmiers et des actions de prévention. Conventionné secteur 1, il pratique le tiers payant (absence d'avance des frais) et permet d'apporter une réponse solidaire face à la baisse du nombre de médecins libéraux et à la hausse des dépassements d'honoraires. La direction municipale santé développe, depuis décembre dernier, une permanence d'accès aux soins de santé ambulatoire, en partenariat avec l'association Aurore. Elle contribue à promouvoir l'accès aux soins et à la santé de personnes en situation d'exclusion à Bezons.

- **Encourager l'activité des jeunes.** Des « Pass » sont proposés lors des vacances scolaires par les services municipaux des sports et de la jeunesse. Ces stages, pour les 11-17 ans, incluent des activités de qualité, à un prix unique, accessible. Dans le même esprit, le programme « Éduca'sport » permet, chaque trimestre, aux 6-11 ans, éloignés du sport, de retrouver le goût à l'activité physique par le multisports et les jeux de raquette. ■

Pierrick Hamon



Chaque année, le CCAS organise la fête de la solidarité, une journée festive offerte aux familles les plus démunies de la ville.

Une main tendue en chiffres

91 500 €, le montant total des aides accordées par le CCAS en 2018

41 % de logements sociaux (5021 enregistrés au 1^{er} janvier 2018)

0,97 €, le prix du déjeuner d'un enfant à la cantine, au quotient familial le plus bas (tranche A). 91 élèves bénéficient de ce tarif en 2018/2019.

51 agents au CMS, dont **40** professionnels de santé (plus de détails sur www.ville-bezons.fr)

14 600 € de subventions attribuées aux associations de solidarité en 2018, auxquelles s'ajoutent les **9 600 €** du CCAS (versés à la Régie des quartiers et Aurore). ■

Accueil, écoute, aide en direction des publics les plus vulnérables. Le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) constitue un véritable moteur de la solidarité à Bezons.

Le CCAS, porte d'entrée des solidarités

5 548 personnes y ont été reçues en 2018. Difficultés sociales, économiques et de la vie quotidienne... « *Le CCAS tient avant tout un rôle d'écoute* », explique Virginie Michel, responsable de l'accueil. « *Bien souvent, nous sommes les premiers interlocuteurs, ceux qui décortiquons le problème, qui fournissons une réponse, une orientation vers l'organisme en charge de faire valoir les droits* ». L'aide est d'abord morale. Parfois financière aussi. Le CCAS de Bezons a voté en 2018 une enveloppe de 85 000 euros destinée aux aides exceptionnelles attribuées aux Bezonnais, « *des coups de pouce nécessaires pour rebondir* ». Il peut s'agir d'une aide à l'énergie, au paiement d'une complémentaire santé ou du loyer, d'un chèque alimentaire. Cela concerne également les aides délivrées aux familles bezonnaises pour accompagner la rentrée scolaire : 379 d'entre elles ont ainsi bénéficié de la bourse communale et de l'aide à la licence sportive l'an passé.

« Améliorer le quotidien des personnes qui traversent des difficultés »

Outre l'écoute et l'information, le CCAS assure le suivi social des personnes retraitées. La maladie, la perte d'autonomie ou le décès d'un conjoint ont souvent de lourdes conséquences sur la vie quotidienne. « *À notre échelle, on ne peut pas forcément tout résoudre, mais l'essentiel est de solliciter tous les moyens possibles pour améliorer le quotidien des personnes qui traversent des difficultés* », confie Peggy Florentin et Céline Adouani, assistantes sociales. Le CCAS instruit également les demandes de domiciliation administrative des personnes sans domicile stable ou fixe (165 en 2018). « *Beaucoup ont pourtant un emploi* », précise Virginie Michel. Ce nombre, en augmentation depuis dix ans, est révélateur de l'état de la société de la précarité de l'emploi et de la crise du logement. « *Cette précarité s'installe* », constatent les agents du CCAS. « *On doit de plus en plus pallier la disparition de certaines administrations d'État sur la ville* ». Avec la fermeture de la CAF, la réduction drastique des horaires d'ouverture de la Sécurité sociale ou la dématérialisation des services publics, le CCAS demeure effectivement à Bezons une porte, encore ouverte à tous. ■

Laëtitia Delouche



Trois questions à... Raymond Ayivi, conseiller municipal en charge de la solidarité internationale et de la culture de la paix.

« La solidarité internationale : agir et faire savoir »

Bezons Infos : Comment définiriez-vous la solidarité internationale dans sa conception bezonnaise ?

Raymond Ayivi : Elle va au-delà de l'aide humanitaire, en incluant l'idée de partage. Depuis la loi Oudin-Santini de 2005 qui a créé la coopération décentralisée,

cette relation peut se créer par l'intermédiaire d'une commune, sans passer par l'État. À Bezons, nous avons choisi West-Bani-Zaid car, comme Nelson Mandela, la liberté du peuple palestinien nous tient à cœur. En 2013, nous avons amené là-bas des jeunes à la cueillette des olives. À travers cet acte de solidarité, ils ont vécu le quotidien des Palestiniens. En retour, une délégation est venue chez nous et 12 jeunes ont participé au tournoi de football de l'USOB. Nous continuons à être mobilisés. Nous avons mis en place des cours de français. Nous aimerions mener un projet d'assainissement pour faciliter l'accès à l'eau potable.



B. I. : La Palestine n'est pas votre seul engagement.

R. A. : Lors de la crise grecque, au centre municipal de santé, nous avons réalisé une collecte de médicaments. À travers des événements (le Festival des solidarités, Africa-Bezons) ou des débats sur le nucléaire, le climat, nous essayons de sensibiliser à des questions universelles. Notre devoir de solidarité consiste à agir et faire savoir aux Bezonnais ce qui se passe dans le monde pour éveiller les consciences. Un exemple, nous avons évoqué le viol de femmes au Kivu (République démocratique du Congo), où est extrait le coltan, le métal des téléphones portables. Quand des intérêts sont en jeu, la solidarité internationale est confrontée à ses limites.

B. I. : Votre délégation reste un des engagements forts de la Ville ?

R. A. : Nous devons enseigner au quotidien la solidarité internationale et cette culture de la paix. Nous continuons à y œuvrer à travers deux collectifs, regroupant des citoyens et associations concernées. ■

Propos recueillis par P.H.

Dans ce quartier un peu excentré, le centre social La Berthie et plusieurs associations tissent des liens précieux entre les habitants. Immersion dans une solidarité de quartier.

Val-Notre-Dame : un quartier riche en solidarités



Ancré dans le quartier depuis 1996, le centre social La Berthie tisse le lien social au quotidien, au plus près des habitants et des associations.

Le centre social, pour faire le lien

Au centre social La Berthie, la solidarité se vit, se crée. Fragile parfois, évidente bien souvent. « *Le lien social se travaille tous les jours, en allant à la rencontre des habitants, en étant attentif à la manière dont ils vivent dans le quartier* », explique son directeur, Patrick Champion. Accueillir, écouter, informer, mais aussi rassembler pour mieux s'entraider, au travers de fêtes de quartier, de Noël, des puces du Val, d'animations familiales. Dans ce quartier, qui se sent parfois éloigné, le centre social occupe une place fondamentale, de proximité, pour permettre aux habitants de trouver des réponses

aux difficultés sociales, éducatives et aux dysfonctionnements du quotidien. « *On ne fait pas à leur place, on les aide à devenir acteurs de leur vie quotidienne dans leur quartier* », précise Patrick Champion.

Un centre social pour tous

Des exemples de solidarité ? Le directeur du centre social n'en manque pas. « *Nous avons accompagné une femme qui venait d'arriver en France et qui se séparait de son mari. Progressivement, elle a tissé de nouvelles amitiés, repris confiance en elle. À son tour, elle a souhaité donner aux autres, en devenant bénévole à la bibliothèque de rue*

d'ATD (voir ci-dessous) ». Une main reçue en tend souvent une autre. Le centre social est aussi présent pour accompagner les initiatives portées par les associations et les collectifs d'habitants du quartier. Avec le « Nidouille », son lieu d'accueil enfants-parents, et sa participation aux Réseaux d'écoute d'appui et d'accompagnement des parents (Reaap), il est d'un soutien important aux familles du quartier sur les questions de parentalité. Et il demeure pour les jeunes un passage facilité vers l'insertion, grâce à la permanence qu'y tient chaque semaine le service municipal de la jeunesse. ■

Laëtitia Delouche

Au Val, Solicycle et ATD Quart Monde constituent deux maillons importants de solidarité dans le quartier.

Deux associations dans la chaîne solidaire

En arrivant avec son vélo au pneu crevé chez Solicycle, au 16 rue de La Berthie, Paul redoutait la facture. En fait, dans cet « atelier vélo solidaire », bénévoles et salariés lui ont appris à réparer lui-même une crevaillon. Ce même glacial premier samedi de février, ATD Quart Monde installait sa bibliothèque de rue au parc Sacco-et-Vanzetti. Sur une couverture au sol comme toujours. Mais, exceptionnellement, au chaud et non pas dehors, comme d'habitude.

Solicycle, l'une des activités de l'association Études et Chantiers Île-de-France et ATD Quart Monde ont un point commun : la volonté de créer des liens chaleureux et humains. Les deux associations sont étroitement liées au quartier du

Val. Sur la couverture de la bibliothèque de rue des enfants écoutent les histoires racontées par les bénévoles. Alicia et sa copine ont pour leur part choisi de lire un des nombreux livres disponibles. Chez Solicycle, pendant ce temps-là, les apprentis mécaniciens s'entraident.

Cycles et livres en guise de liens

La bibliothèque de rue attire certains samedis jusqu'à une vingtaine d'enfants. Et même quelques parents. « *Dehors, sur la couverture, il n'y a aucune obligation. Les enfants s'intéressent plus facilement aux livres. Ils peuvent venir, lire, aller jouer dans le parc, revenir, en toute liberté* » expliquent Edmonde et Marie-Thérèse, bénévoles.

De l'autre côté de la rue dans l'atelier Solicycle, Kamel, 35 ans, vient d'ajuster la dernière des billes d'une roue libre qu'il a totalement rénovée. Cet ancien paysagiste en reconversion est salarié en insertion. Il prépare son CQP (Certificat de qualification professionnelle) de mécanicien cycle. Ici on ne jette pas : on répare. Les vélos bien sûr, revendus à petit prix. Les hommes et les femmes aussi « *à qui nous redonnons confiance et motivation dans la perspective d'une meilleure insertion sociale professionnelle* », explique Pascal Pasquiou, l'encadrant technique de l'atelier. Au Val, c'est zéro gâchis humain ou matériel ! ■

Dominique Laurent



Le 24 janvier dernier, un incendie ravageait un bâtiment de la résidence Auguste-Renoir au 8-10, rue de Francis-de-Pressensé. Les victimes étaient réunies au centre social Robert-Doisneau. Récit de quinze jours où la générosité a joué à tous les étages.

Après les flammes, l'élan de solidarité

« **E**n 22 ans, je n'ai jamais vu un tel élan de solidarité. C'était magnifique ». Naïma Ijoui, du centre social Doisneau, a assuré non-stop, de 9 h à 18 h 30, ce 24 janvier. Il est 8 h quand l'hôtesse d'accueil reçoit l'appel de l'agent d'astreinte et de l'élue du quartier, sur les lieux de l'incendie. Deux heures après le drame, elle recueille les sinistrés. Certains sont en short, en chaussons. Tous choqués. « J'ai pu leur préparer un café et aller chercher des croissants. » Un message Whatsapp sur le groupe FCPE de l'école Victor-Hugo déclenche le réseau de solidarité. Dans la matinée, vêtements et nourriture sont apportés par des habitants du quartier. Priorité est donnée aux victimes : les habitués du centre social sont priés de repasser plus tard. Une cellule de crise est coordonnée de-

puis l'hôtel de ville par le cabinet du maire et la direction générale.

Des familles soutenues au centre social

Les agents du centre social apportent le premier réconfort à ces ados, enfants, mères seules, retraités. « Ils étaient voisins mais se connaissaient peu. Ils ont ri et pleuré ensemble ». Il est midi, la cuisine centrale livre un couscous pour le déjeuner. « AB-Habitat a été exemplaire », abonde Catherine Ternon, directrice des centres sociaux. Les gardiens accompagnent les gens sur les lieux calcinés pour mettre la main sur le récupérable. À Doisneau, des responsables démêlent les questions d'assurances, trouvent un relo-

gement et des solutions pour les premières nuits. Une assistante sociale est dépêchée sur place ; les familles seront reçues de nouveau cinq jours plus tard au CCAS pour le suivi du dossier. Quinze jours plus tard, les agents du Centre technique de proximité livraient encore les derniers dons reçus à cette femme, veuve, qui élève seule ses quatre enfants. L'aide, venue du tout-Bezons, a été matérielle mais pas seulement. Un trajet en voiture par-ci, une recherche de basket de taille 48 par-là, de la literie achetée par le collège ou, extraordinaire, ce parent d'élève qui a offert frigos et plaques chauffantes. Des gestes appréciés des sinistrés qui se sont sentis soutenus de tous. ■

P.H.

À votre avis

Qu'est-ce qui vous touche le plus dans l'action des associations bezonnaises de solidarité ?

Valérie Vacuta, 53 ans, bezonnaise depuis toujours

Je suis sensible aux questions de solidarité. Les associations bezonnaises agissant dans ce domaine à Bezons, ou à un niveau international, sont nombreuses. C'est un engagement humain est une richesse. J'ai connu l'époque où la solidarité entre voisins était très forte à Bezons.



Les choses ne se font plus aussi naturellement. Les associations prennent le relais. Leur action est très importante pour les besoins du quotidien. Il y a des gens en grande détresse, souvent très discrets. Ce qui me touche le plus ? Ceux qui ont faim. Mais tout le reste est important aussi. Si les associations de solidarité n'existaient pas, ce serait grave. Il y a 25 ans, j'ai accompagné des enfants invités une journée à la mer par le Secours populaire. C'était quelque chose de très fort, de bouleversant, ces enfants jamais partis en vacances. La pauvreté tord le cœur. C'est moyenâgeux (sic). Malheureusement ça existe, heureusement que les bénévoles sont là.

Pinto Rodrigues, 60 ans, depuis 50 ans à Bezons

Les associations qui organisent des distributions alimentaires sont très importantes. Aujourd'hui, au 15 du mois, de plus en plus de gens n'ont plus grand chose à manger, même en travaillant. Les besoins du quotidien sont essentiels. Ça devrait être l'État qui gère ça et qui pense aux pauvres. Les bénévoles font tout ce qu'ils peuvent. C'est mieux que rien bien sûr. Mais ça ne devrait pas être le travail d'associations. Trop de solidarité repose sur elles. Elles sont nécessaires et utiles mais il n'en faut pas trop non plus. Ce n'est pas forcément très égalitaire. Toutes les familles ne sont pas aidées. Pourtant, tout le monde devrait pouvoir en bénéficier. S'il y avait plus d'égalité, il y aurait moins besoin de solidarité. Ce que font les associations est généreux. Mais, tout le monde devrait d'abord avoir un bon travail et un bon salaire. Tout ne peut reposer sur la générosité. En 1976 je gagnais mieux ma vie qu'aujourd'hui !



Sylvie Béjuy, 55 ans, sa belle-mère réside à Bezons

De nos jours, beaucoup de gens vivent dans la pauvreté. Les bénévoles des associations de solidarité les aident et les soutiennent. Heureusement. Je sais que demain je peux me retrouver à la rue. Ça peut arriver à tout le monde brutalement.



Nous pouvons tous avoir besoin un jour de l'aide des autres. Toutes les associations ont leur importance. Celles qui s'occupent des personnes âgées comptent beaucoup à mes yeux. Organiser le logement d'étudiants chez des personnes âgées pour rompre leur isolement, je trouve ça magnifique. Beaucoup d'enfants ne s'occupent pas de leurs parents âgés, ou ne réussissent plus à le faire. J'ai été auxiliaire de vie à domicile. Beaucoup de gens âgés vivent dans une grande solitude. Les distributions alimentaires sont très appréciables aussi. Mais, au fond, je trouve anormal que ce travail repose sur les bénévoles des associations. L'État ne devrait pas laisser des personnes avoir faim.

Recueilli par Dominique Laurent

Couturière, patronne de café, hôtesse, protectrice des animaux, guérisseuse... À 90 ans, Marcelle Zerdani a publié le récit de sa vie trépidante, parsemée d'amours, de deuils et d'engagements, entre la France et l'Algérie d'où est tiré son pseudonyme.

Marcelle Zerdani

Les mille et une vies d'« Orane »

Aimer et souffrir. Ainsi Orane résume sa vie qui s'écoule depuis six ans dans son cocon aux Impressionnistes, rythmée par les appels de sa fille, avec qui elle a tenu naguère un café en Bourgogne. « *Nous nous sommes réconciliées après 30 ans de silence* ». Son autre plaisir : les visites de son amie Martine. Encouragée par cette dernière, elle a décidé de coucher son passé sur le papier. Elle lui a donné le nom de ces toiles de Monet, en hommage à sa rue et à son amour des fleurs. Sa vie ne lui en a pourtant pas fait. Et ce, dès sa naissance, en juillet 1928, à Belleville (Paris). Une famille pauvre. Une mère peu aimante. Un père effacé, polisseur de métaux. Une enfance solitaire. « *C'était plutôt Zola* ».

Guerre, Parti communiste et FLN

Première épreuve : la guerre. « *Nous avons vécu la faim, le froid. J'ai souffert de voir une amie et sa famille déportées. Cette période a forgé mon caractère* ». Son travail de couturière lui permettra de s'émanciper. Sa première patronne lui fait découvrir le faste de l'hôtel Georges V. Un saut dans la vie professionnelle et amoureuse. Les hommes ont jalonné son existence. Le premier, Lucien, avec qui elle aura sa fille, la sort de son innocence. Engagé, il lui présente Maurice Thorez, le dirigeant du Parti communiste. « *J'ai fait l'école des députés, boulevard Haussmann* ». Elle s'est d'ailleurs toujours sentie « *du côté des*

malheureux ». Elle quittera la cause et son mari pour Jean, le père de son second enfant, Jean-Baptiste. Ce passionné de musique lui fera croiser des artistes comme Édith Piaf. Lasse, elle changera pour vivre dans les bras du « grand amour de sa vie », Michel, docteur, musicien et... noceur. La rupture sera inéluctable. Une décision difficile mais, comme toujours, résolue. Elle rebondira comme... hôtesse. Deux ans d'insouciance, à l'image du Paris d'après-guerre. « *Le seul homme qui m'ait quittée, c'est mon mari quand il est mort, après 49 ans de vie commune* ». Elle tombe sous le charme de Baroudi à Barbès. Il fait partie du Front de libération nationale (FLN) pour l'Algérie. Elle le suivra dans sa lutte jusqu'à Oran.

« (En Algérie), j'ai appris le partage et la générosité »

Elle garde tendresse éternelle pour son pays d'accueil. « *J'y ai appris le partage et la générosité* ». Son époux, policier, s'occupe de la sécurité présidentielle. Elle y côtoiera des grands de ce monde comme Fidel Castro. De son côté, cette militante s'implique dans la Société protectrice des animaux (SPA). Elle habite d'ailleurs encore avec deux chats. La mort de son



malinois Lulu, recueilli à Houilles, à son retour en France, lui laissera une douleur indélébile. Certains deuils humains aussi. Le plus difficile : celui de son fils. « *Malgré son infirmité à l'œil, il a été un brillant musicien, un bon agent au ministère des Finances et un grand sportif* ». Orane attend la mort comme « *une délivrance* ». Elle a d'ailleurs déjà fait don de son corps. Désenchantée, elle n'attend plus rien du monde actuel. Elle l'admet, elle n'a « pas

de conseil à donner ». Malgré tout, elle continue... à donner. Le japonais Maître Ogata, un « grand homme », l'a initiée à l'art de guérir. « *J'y consacre beaucoup de temps* ». Pour le reste, elle essaie d'éviter de trop se souvenir, pour éviter de souffrir. Elle fait exception par écrit. ■

Pierrick Hamon

« *Les Nymphéas* » (Mémoire) éditeur Les Impliqués.

Demandez le programme !

Vendredi 22 mars

17 h 30 : Remise des coups de cœur scolaire
 20 h 30 : Cérémonie d'ouverture
 Projection du court métrage « La douce » de Damien Odoul, président du jury.
 Concert « Impressions », solo / harpe acoustique, Laura Perrudin chante les poètes anglais.
 La soirée s'achèvera par un cocktail au bistrot du « Petit bal perdu » du TPE.

Samedi 23 mars

14 h, 15 h 45 et 17 h 30 : Pierre Vavasseur chante ses poèmes.

Dimanche 24 mars

16 h : Rencontre avec les réalisateurs des films de la sélection officielle 2019, animée par David Ramarqués, responsable cinéma des Écrans Eluard de Bezons.

17 h 30 : Cérémonie de clôture
 Lecture de poèmes par Mélanie Leblanc et Damien Odoul.
 Remise des Prix et projection des films primés.
 La soirée se terminera par un cocktail au bistrot du « Petit bal perdu » du TPE.

Et pendant toute la durée du festival

Programmation de vingt-sept courts métrages répartis en trois programmes dont un, plus spécifiquement dédié au jeune public.
 Jours et horaires sur www.ville-bezons.fr
 Damien Odoul, Mélanie Leblanc, Pierre Vavasseur seront présents pour dédicacer leurs ouvrages à la librairie éphémère.

Vendredi 22, samedi 23 et dimanche 24 mars, cinéma et poésie occupent le devant de la scène. N'hésitez pas à pousser la porte du théâtre Paul-Eluard pour la huitième édition de Ciné Poème !

En route vers Ciné Poème

« **J'**espère être surpris par la sélection et déceler ce qui encourage encore une nouvelle génération à accomplir, coûte que coûte, la réalisation d'un court métrage. » Que nous réservent les vingt-sept courts métrages sélectionnés pour cette nouvelle édition de Ciné Poème ? À l'image du réalisateur Damien Odoul, président du prix Laurent-Terzieff 2019, le public attend ce huitième rendez-vous pour découvrir de nouvelles pépites « cinépoétiques ».

Depuis la création du festival, la ville et son partenaire, le Printemps des poètes, veulent faire de l'exigence un label. Gageons que ce nouvel opus n'échappera pas à la règle ! Pendant trois jours, les spectateurs retrouveront les trois programmes du festival en compétition dont un tourné vers les plus jeunes. L'ensemble mêlera fiction, documentaire, animation, film expérimental, illustrant toute la richesse de la production

francophone. Trois prix seront attribués : le prix Laurent-Terzieff décerné par un jury professionnel, le prix de la jeunesse décerné par cinq élèves des ateliers d'arts plastiques municipaux et le prix du public Jackie-Chérin.

Sans oublier les coups de cœur du public scolaire remis non seulement par les jeunes bezonnais mais aussi par les élèves de la France entière via le réseau des Ateliers Canopé. Un dispositif qui a touché, en 2018, plus de 3 000 élèves.

Cinéma, poésie et rencontres

Mais Ciné Poème, ce n'est pas que du cinéma. Ce sera aussi des rencontres avec des réalisateurs, des dédicaces, des lectures de poèmes, des chansons, de la musique.

De quoi réjouir le président du jury pour qui la poésie a toujours tenu une place dans sa vie de réalisateur, « J'ai commencé à écrire mes premiers poèmes dès l'adolescence, et ce avant

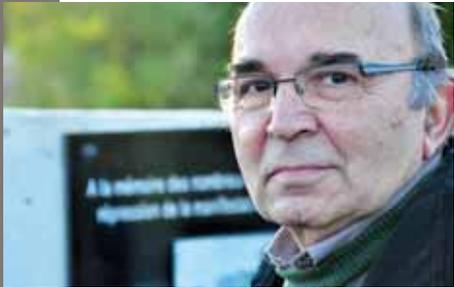
même de tourner à 20 ans, « La douce », mon premier court métrage. C'est donc poétiquement, depuis, que je tente ce voyage. » Le public découvrira ce premier film lors de la cérémonie d'ouverture le vendredi.

Une soirée placée également sous le signe de la musique avec le concert de Laure Perrudin. Le rideau sur l'écran tombera le dimanche soir, avec des lectures de poèmes et la remise des prix. Quels films représenteront le mieux l'alliance du cinéma et de la poésie ? Si l'on s'en réfère à Damien Odoul, président « regardeur », mais intransigeant « le cinéma est poétique... ou il ne l'est pas... mais il se doit d'être mythique, atypique, éthique, politique, ethnologique, « humanistik ». ■



Catherine Haegeman

Christian Ourmières, adjoint au maire à la culture, entend, avec Ciné Poème, perpétuer un festival, inscrit dans le paysage bezonnais, mais qui peine, malgré sa qualité, à toucher le grand public.



Bezons Infos : Pourquoi la ville de Bezons continue à porter avec ferveur, en partenariat avec le Printemps des Poètes, un festival de courts métrages poétiques ?

Christian Ourmières : Nous sommes fiers de réaliser une manifestation qui fasse le lien entre la poésie et le cinéma, dans une ville populaire de banlieue. C'est ainsi que Jean-Pierre Siméon et Jackie Chérin l'ont imaginée.

Il y a, en France, de grands festivals du court métrage, comme Clermont-Ferrand. Mais sur le créneau poétique, Ciné Poème est le seul. Il constitue un événement à la fois bezonnais et francilien où il est unique en son genre.

« À la conquête de nouveaux publics »

B. I. : Pourquoi avoir décalé les dates du vendredi au dimanche ?

C. O. : Simplement pour toucher un public plus large. Programmer la remise des prix, le dimanche, nous semble être une bonne idée pour populariser le festival. Nous croyons en Ciné Poème. C'est l'œuvre de notre ami Jackie Chérin (ancien conseiller municipal en charge de la culture, co-créateur de Ciné Poème, décédé en juin 2017). Nous avons d'ailleurs institué l'an passé un prix à son nom. Le maire avait beaucoup d'estime pour l'homme et son engagement culturel. Le perpétuer, c'est une manière de lui rendre hommage. Le festival lui doit beaucoup, ainsi qu'à Jean-Pierre et Véronique Siméon, encore très active cette année, et bien sûr à notre service culturel.

B. I. : Quelles sont vos ambitions pour cette 8^e édition ?

C. O. : Nous souhaitons le développer auprès des amateurs de cinéma, de poésie mais aussi des non-initiés. Ciné Poème jouit d'une renommée dans le milieu culturel. Nous avons eu des présidents du jury prestigieux comme Robin Renucci, Brigitte Fossey, mais aussi des écrivains, poètes et journalistes. Notre défi est d'aller à la conquête de nouveaux publics, en particulier des adultes car nous avons mis jusque-là l'accent sur les écoles. Nous devons encore progresser. La critique adressée à Ciné Poème reste le manque de spectateurs, même si c'est long d'installer un festival. ■

Propos recueillis par Pierrick Hamon

Cinq jeunes des ateliers d'arts plastiques municipaux « Art Tycho » se retrouveront aux Écrans Eluard, pour visionner les films en lice et attribuer le prix de la Jeunesse.

De la toile... à l'écran

Le temps d'un week-end, ils délaissent leur toile et leurs pinceaux pour endosser le costume de membres du jury. Cinq jeunes Bezonnais, âgés de 13 à 21 ans, qui suivent les ateliers municipaux d'arts plastiques « Art Tycho » de Louis Tartarin ont été pressentis pour décerner le prix Jeunesse 2019 de Ciné Poème.

Leur sens artistique développé, leur regard critique aiguisé et leur soif de curiosité ne sont pas étrangers à ce choix. « *J'aime beaucoup le cinéma, confie Ian. Lorsque je regarde un film, je veux en comprendre la logique, le sens. Je voudrais être derrière la caméra pour découvrir comment les choses s'organisent.* » Il attend avec impatience la rencontre du dimanche avec les réalisa-

teurs pour connaître les secrets de tournage.

S'ils ont des références cinématographiques, le côté poétique inquiète ces jeunes Bezonnais. À l'image de Léa, pour qui « *la poésie est synonyme de métaphore, hyperbole, diérèse synérèse... Cela nous fait un peu peur. Heureusement, nous seront épaulés par un professionnel.* » Curieux de vivre cette aventure inédite, les jeunes jurés se sentent prêts à choisir, argumenter, défendre le film retenu et expliquer leur préférence. « *C'est une expérience qui va nous enrichir. C'est un honneur qu'on nous fait de nous permettre de juger des films et d'attribuer ce prix.* » ■

C.H.



Plein les bobines !

Ciné Poème, un festival ouvert même aux bouts-de-choux ! En février dernier, 14 classes de petite section de maternelle jusqu'au CP, de 5 établissements scolaires, ont découvert, en avant-première, « La petite fabrique de nuages », cinq courts métrages d'animation pour « rêver, la tête dans les nuages ». ■

Le théâtre Paul-Eluard et les centres sociaux Robert-Doisneau et Rosa-Parks, s'associent pour proposer aux habitants une aventure chorégraphique autour de la danse baroque à travers leurs « Trajectoires ».

Ma ville dansée en famille

Une trentaine de personnes s'est inscrite au projet « Trajectoires » lancé par le théâtre Paul-Eluard auprès des centres sociaux Robert-Doisneau et Rosa-Parks. Une forte implication des familles réjouit Elsa Boncœur, responsable des relations avec le public et de l'action culturelle. « *Travailler en lien avec les partenaires sociaux est capital et précieux pour le TPE, afin de créer du lien et partager ensemble des moments conviviaux autour de la danse et du quotidien des habitants.* »

La première rencontre avec l'artiste Lou Cantor qui mène le projet, s'est déroulée lors d'un goûter, le 26 janvier dernier. L'occasion pour la chorégraphe, issue de la compagnie Fêtes Galantes de Béatrice

« Travailler en lien avec les partenaires sociaux est capital et précieux pour le TPE, afin de créer du lien et partager ensemble des moments conviviaux autour de la danse et du quotidien des habitants. »

Massin, d'expliquer sa démarche. « *Dans une ville, des conceptions de l'espace invitent au mouvement. Je vais questionner les participants sur leurs déplacements dans Bezons, leurs parcours quotidiens, les rues qu'ils empruntent, le lien qu'ils entretiennent avec la ville, leurs chemins de vie aussi.* »

Ainsi, en partant de leurs récits, de leurs gestes, de leur culture, naîtra « Trajectoires », un parcours dansé.

Trajets cartographiés par un architecte

Les ateliers se dérouleront pendant les vacances de février et d'avril. Auparavant, les familles auront rencontré une architecte pour évoquer leurs trajets dans la ville et les cartographier.

Afin de connaître le travail de Lou Cantor, les participants, essentiellement des mamans avec de jeunes enfants mais aussi des



adolescents, ont vu « Épopées » en janvier dernier, son spectacle monté avec des sans-papiers et présenté au TPE. « *Depuis lors, confie Annie Martin, agent de développement du centre Rosa-Parks, petits et grands, conquis par le travail de la chorégraphe, ont hâte de participer et de danser. C'est vraiment une belle proposition pour les familles.* » ■

C.H.

Debussy et Rota côtoieront Gainsbourg et M sur la scène du théâtre Paul-Eluard, le 19 mars, lors du concert des professeurs de l'École municipale de musique et de danse.

Un concert des profs spécial cinéma

« Musique et cinéma », voilà un programme bien alléchant pour le concert des professeurs de l'École municipale de musique et de danse. L'occasion pour le public de découvrir sur la scène du théâtre Paul-Eluard, le talent de celles et ceux qui se consacrent toute l'année à l'enseignement de leur art avec passion.

« *À travers ce thème, il ne s'agit pas d'interpréter uniquement des musiques de films, souligne Jean-Yves Chérubin, directeur de la structure, mais aussi de mettre en avant des œuvres de compositeurs qui ont écrit pour le cinéma et d'autres*

dont le répertoire a été utilisé pour le grand Écran. »

Les professeurs-artistes ont choisi de mettre à l'honneur Nino Rota qui a mis les chefs-d'œuvres de Fellini en musique ; John Williams, compositeur attiré de Spielberg et Lucas ou encore le japonais Joe Hisaishi, l'auteur des sublimes musiques des films d'Hayao Miyazaki.

Au programme également, des œuvres de Debussy, Massenet, des titres de Piazzolla utilisés par le cinéma ainsi que des musiques de Gainsbourg et de M écrites pour le septième art.

La pédagogie passant aussi par l'exemple. Pour les élèves et leurs familles, ce soir-là, derrière l'enseignant apparaîtra un musicien, interprète et créatif. Véritable projet fédérateur, ce concert se veut un moment de partage amical et musical. ■

C.H.

Théâtre Paul-Eluard
Mardi 19 mars, à 20 h
Entrée libre sur réservation au :
01 79 87 64 30.

Les abonnés de la médiathèque Maupassant ont l'opportunité d'emprunter des ouvrages appartenant aux autres bibliothèques du réseau « RéVOdoc ».

Empruntez, c'est livré !

La médiathèque Maupassant a beau disposer d'un catalogue très complet et régulièrement enrichi - 5 000 nouveaux documents en 2018 - il peut arriver de ne pas trouver le livre, cd, dvd, etc. souhaité. Exemple : vous recherchez un ancien numéro de *Bezons Infos* ? Celui-ci n'est pas disponible à la médiathèque Maupassant mais il l'est aux archives départementales. Inutile de vous déplacer jusqu'à Cergy-Pontoise pour l'emprunter ! Une navette dessert chaque mardi les médiathèques du « RéVOdoc », le réseau documentaire du Val-d'Oise, qui réunit une soixantaine de bibliothèques et centres de ressources du département. La



réservation des documents se fait en ligne, en quelques clics, après s'être inscrit sur le site. Une fois la demande de réservation validée, un mail est envoyé, dès que le document est disponible à la médiathèque Maupassant. Les conditions d'emprunt restent les mêmes. Le prêt via ce réseau reste toutefois limité à cinq documents par famille. Il ne peut être prolongé. Ce service de prêt entre bibliothèque n'est d'ailleurs pas destiné à satisfaire les demandes de nouveautés.

En faisant partie de « RéVOdoc », la médiathèque Maupassant met, de la même façon, une partie de son fonds en commun. Et, preuve que son catalogue est apprécié, près de 600 documents sont empruntés chaque année par les usagers des médiathèques du réseau. ■

Laëtitia Delouche

revodoc.valdoise.fr

Carte bibliothèque (gratuite)

Emprunt de 10 livres, 8 revues et 2 partitions pour une durée d'un mois
Accès à l'espace numérique

Carte médiathèque (9,80 €/an, 18,5 €/famille)

Emprunt de 10 livres, 8 revues, 4 dvd fiction, 4 dvd documentaire, 8 cd et 2 partitions pour une durée d'un mois
Accès à l'espace numérique

Le coup de cœur du mois de la médiathèque

« Algorithmme éponyme et autres textes »

de Babouillec - Éditions Rivages

Babouillec est autiste, déficitaire à 80 %. Elle ne parle pas et, ne pouvant se servir d'un stylo, écrit à l'aide de lettres en cartons. Son premier recueil est d'une richesse étourdissante et révèle une hypersensibilité aux mots et à leurs sens. Il s'agit aussi d'un dialogue de l'auteure avec elle-même, d'un questionnement sur son identité, sur son existence face aux carcans sociaux. Et ce questionnement individuel touche à la condition humaine. Raison et acte dans la douleur du silence constitue son témoignage d'autiste, précieux tant il est rare et éclaire tous ses autres écrits. « L'autisme visitée par une autiste », comme elle l'écrit. ■

Nathalie Boutron-Morel



En mars, à Maupassant

Exposition

Jusqu'au samedi 30 mars

Chantal Tichit

Pour l'artiste, tous les moyens sont bons pour s'exprimer : vêtements en charpies, étoffes délirantes, papiers cousus, sutures...

Mardi 12 mars, à 19 h

À la rencontre de... Chantal Tichit

Animations pour tous

Samedi 9, à 18 h

Récital « Le cabaret Dimey », par la compagnie Paris canaille

Bernard Dimey a commencé à écrire des poèmes, beaucoup sont devenus des chansons. Il a eu pour interprètes Yves Montand, Charles Aznavour, Juliette Gréco, Mouloudji, les Frères Jacques... Et Iggy Pop. La compagnie Paris Canaille partagera ses propres interprétations.

Samedi 16,

En attendant Ciné Poème...

À 10 h 30 : concert des ensembles de clarinettes du conservatoire d'Argenteuil et de l'EMMD de Bezons.

À 15 h et 16 h 30 : mini-scène ouverte, en présence du poète Anas Alaili. Enfants et collégiens seront invités à lire un poème en public.

Tout au long de la journée, venez réaliser des collages poétiques en illustrant des poèmes proposés par l'équipe de la médiathèque.

Animations enfants

Samedi 30, de 10 h à 11 h 30

« La p'tite ludo »

Pour les 18 mois- 4 ans

Le « Rendez-vous des histoires »

Mercredi 6, à 15 h

À partir de 4 ans.

Mercredi 20, à 15 h

À partir de 7 ans.

Samedi 23, à 10 h 15 et 11 h

« La Nuit », tapis à lecture

De 6 mois à 3 ans.

En avril

Samedi 6, à 17 h

Le piano dans tous ses états, un conte musical par les classes de piano de l'EMMD ■

Médiathèque Maupassant

64, rue Édouard-Vaillant

Tél. : 01 79 87 64 00

Blog : <http://mediatheque.ville-bezons.fr>

Horaires d'ouverture : mardi (14 h-20 h, 18 h 30 pendant les vacances scolaires), mercredi (14 h-18 h 30), vendredi (14 h-18 h 30), samedi (10 h-12 h 30 et 14 h-18 h 30).



■ Sous l'impulsion d'Éléonore Espinet, sa nouvelle présidente, l'USOB tennis repart de l'avant après une période de transition. Une ambition : donner envie de (re)venir taper la balle jaune.

Balles neuves

L'USOB tennis rebondit avec un nouveau visage à sa tête. Éléonore Espinet, 39 ans, a été élue lors de la dernière assemblée générale en novembre. La présidente baigne dans le tennis depuis sa tendre enfance lorsqu'elle suivait son illustre grand-père sur les terrains ocre parisiens ; André Moucadel a joué en équipe de France dans les années 1950 avec Philippe Chatrier, dont le court central de Roland-Garros porte le nom. Héritière de cette tradition associative, cette gérante d'un food-truck a repris la raquette, voici quatre ans, à Argenteuil, avant d'être séduite par le côté familial de Bezons. Cette mère de trois enfants a une mission : « *Fidéliser et retrouver une ambiance.* » Le déménagement du club-house, à côté des trois nouveaux courts extérieurs neufs, en septembre 2017, a changé le quotidien. Dans son coin rue de Pressensé, où demeurent les courts intérieurs, la section est deve-

nue exposée. Des adhérents, pas toujours en phase avec sa direction, ont déserté, même si le noyau dur est resté. Le club affiche pour la saison 2018/2019, 236 licenciés, « *plus de 300 en incluant les enfants du mini-tennis (dès 4 ans).* »

Le retour gagnant du tennis pour tous

Les paroles ont vite été suivies des actes. Goûter de Noël, galette des rois, chandeleur. Bientôt, chocolat pour Pâques et fête du tennis en juin. Un credo : le tennis pour tous. « *Notre sport, loin de son image élitiste, permet à toutes et tous, notamment aux jeunes, d'acquiescer de la confiance, de se construire et même pour certains d'avoir des résultats* », insiste la présidente.

À la section, il est possible d'opter pour le loisir ou la compétition, selon ses envies. Des fidèles, comme Daniel et Yann, entourés de Valentin

et Tony, apprennent les subtilités du jeu. Les futurs cracks s'appellent peut-être Salma, Mouna, Nour ou Hajar. Un modèle à suivre : Erwan Momo André, ce Bezonnais de 17 ans, parmi les meilleurs Français de sa génération, revient parfois jouer dans son club formateur avec Daniel, son mentor. Les rendez-vous sportifs annuels n'ont pas changé : la coupe Potel en septembre, le tournoi de printemps d'avril à juin. Sans compter les nombreux tournois, en individuel ou par équipes, auxquels les licenciés peuvent s'inscrire. Le club veut rester ouvert. Il partage ses créneaux avec le dispositif Éduca'sport de la ville. Les adhérents ont la possibilité de réserver les courts en ligne sur une plateforme dédiée. Des partenariats sont dans les coursives. Signes du renouveau : un logo remodelé et l'installation dans les prochaines semaines de bâches sur les courts extérieurs. ■

Pierrick Hamon

La piscine Jean-Moulin organise pour la première fois une soirée « zen » vendredi 15 mars. Au programme : jacuzzi, sauna et cours « d'aqua détente ». Le bien-être sera au rendez-vous.

Nocturne détente à la piscine

On y fait ses premières brasses, on y entretient sa forme, on y gagne des compétitions. Mais on peut aussi s'y détendre. La piscine Jean-Moulin se transformera, le 15 mars, prochain en bain de bien-être le temps d'une soirée. À l'image des après-midi à thème organisées à l'occasion d'Halloween et de Noël, l'équipement municipal sera entièrement relooké pour l'occasion.

Une eau chauffée à 33°

Éclairage tamisé, musique d'ambiance et eau chauffée à 33 degrés... Tout sera mis en place pour favoriser la relaxation. Pour faire du bien au corps, les maîtres-nageurs de la piscine animeront des sessions d'« aqua détente », reposant sur des postures de yoga et des exercices de gymnastique douce dans l'eau. Les vélos d'aquabike resteront en accès libre pour les plus sportifs. Enfin, après l'effort, le réconfort. La piscine accueillera exceptionnellement un jacuzzi et aménagera un espace détente avec tisanes et jus de fruits. Il sera également possible de se décontracter au sauna et, en réservant à l'avance, de profiter des bienfaits d'un massage découverte réalisé par des professionnels. ■

Laëtitia Delouche



Soirée zen

Vendredi 15 mars, de 20 h à 23 h.

Réservé aux adultes.

Entrée donnant accès à toutes les animations : 9,90 € ; 17,70 € (comprenant un massage découverte de 25 min).

Réservation obligatoire auprès de la piscine au 01 30 76 97 49.

Garder la forme dans l'eau

La piscine Jean-Moulin anime des activités d'aquagym et d'aquabike pour entretenir sa santé et pour renforcer son corps, tout en douceur.

> Cours d'aquagym : mardi, jeudi, vendredi de 11 h 15 à 12 h et mercredi de 12 h 15 à 13 h.

> Cours d'aquabike : mardi, jeudi et vendredi, de 12 h 15 à 12 h 45 ; mardi, de 18 h 15 à 19 h ; vendredi, de 19 h 30 à 20 h ; dimanche, de 9 h 15 à 9 h 45.

Le sport, en bref

Taekwondo : un grand-maître au stage annuel

Le stage annuel du Taekwon-mudo, ouvert au public, se déroulera samedi 9 mars, au gymnase Jean-Moulin (37, rue Francis-de Pressensé), en présence du grand-maître coréen Kim-Jong-Wan (9^e dan). Cet interclubs réunira Bezons, Sartrouville, Argenteuil et Paris. Les enfants sont attendus, de 13 h 30 à 15 h, les adolescents et adultes, de 15 h à 18 h.

Basket-ball : les seniors 1 s'accrochent

Après son éclatant succès à domicile face à Beuvrages (105-70), le 9 février, Bezons a bien entamé son opération maintien en Nationale 3 (9^e sur 12 à l'heure du bouclage). Prochains rendez-vous au gymnase Jean-Moulin, à 20 h 30, les 2 mars (Val-de-Seine), 23 mars (Levallois), 30 mars (Coeur de Flandre) et 13 avril (Lille).

Twirling-bâton : les garçons au top

L'USOB s'est illustrée lors des championnats départementaux à Ermont, les 16 et 17 février. En tête, les deux seuls garçons du club. En N3 (benjamins), Enzo Abreu Alvès s'adjuge le titre. En N1 (seniors), Alexandre Magne remporte la médaille d'argent. Les filles n'étaient pas en reste, en N2, avec le duo Fleur Caro et Lina Hadj Arab (cadettes) sur la plus haute marche du podium.

La deuxième édition du forum de l'alternance, organisé par le service municipal de la jeunesse, se tiendra à l'hôtel Kyriad de Bezons, le 15 mars.

Alternance : un rendez-vous à ne pas manquer



Alliant formation théorique et pratique, l'alternance constitue un excellent tremplin vers l'emploi. L'an passé, une centaine de jeunes s'est rendu au forum de l'alternance organisé par la ville. C'est pourquoi le service municipal de la jeunesse a souhaité renouveler l'opération en réunissant, durant un après-midi, une quinzaine de centres de formations et d'entreprises, avec le partenariat de Pôle emploi et de la Mission locale. De nombreux secteurs seront représentés ce jour-là : vente, métiers du tertiaire, électrotechnique, métiers du numérique ou encore petite enfance. En effet, pour pouvoir valider leur entrée dans un parcours en alternance, les jeunes doivent obligatoirement trouver une entreprise d'accueil où effectuer leur formation pratique. Et c'est bien souvent l'étape la plus difficile. « *En organisant ce forum en mars, l'objectif est d'anticiper la rentrée prochaine en mettant en lien, dès maintenant, les jeunes et les entreprises* », souligne Mamadou Soumaré, du service municipal de la jeunesse.

Mettre toutes les chances de son côté

Les rencontres avec les professionnels se dérouleront sous forme « d'alternance-dating », c'est-à-dire que les jeunes pourront passer de courts entretiens d'embauche, en rotation, environ toutes les vingt minutes par entreprise ou centre de formation. Pour mettre toutes les chances de son côté, une préparation est vivement conseillée. Le service municipal de la jeunesse a d'ailleurs mis en place, du 25 février au 1^{er} mars dernier, un stage d'affirmation de soi et de communication à destination d'une douzaine de jeunes Bezonnais. Le SMJ se tient également à disposition pour toute aide dans l'élaboration du CV ou

la préparation à l'entretien d'embauche. De quoi être prêt pour décrocher un contrat d'apprentissage ou un contrat de professionnalisation. ■

Laëtitia Delouche

Forum de l'alternance

Vendredi 15 mars, de 13 h 30 à 17 h
Hôtel Kyriad - 80, avenue Gabriel-Péri

+ d'infos : service municipal de la jeunesse au 01 79 87 64 10



En bref

Une formation pour devenir animateur

Le secteur de l'animation est un excellent moyen de se faire une première expérience dans le monde professionnel. Les opportunités d'emplois y sont d'ailleurs nombreuses, à condition d'avoir son Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (Bafa). Dans le cadre de la bourse aux projets jeunes, le service municipal de la jeunesse organise une prochaine session de formation théorique au Bafa. Celle-ci s'adresse aux jeunes à partir de 17 ans et se déroulera sur huit jours pendant les vacances de printemps. Information et inscription auprès du service municipal de la jeunesse au 01 79 87 64 10

Rassemblement Pour Bezons UDI-LR-Modem-NI

Toujours de l'opacité à Bezons !

Dans le dernier Bezons infos, vous avez pris connaissance du fonds de dotation « Bezons solidaire » composé d'entreprises qui financent des actions « utiles » pour tous...

Tout est soi-disant transparent sur ce fonds... hormis ses donateurs ! Une prétendue clause de confidentialité interdirait de communiquer le nom de ces entreprises. Nous espérons qu'aucune d'entre elles n'est attributaire de marchés publics... Cette opacité nous avait poussé à voter contre sa création en 2015 ! ■

Agir pour Bezons, Les Républicains, UDI, MODEM, socialistes et écologistes indépendants

Le texte ne nous est pas parvenu dans les délais impartis.

Lutte ouvrière

Éligibilité et révocabilité des élus

L'agglomération ferait main basse sur un reversement de l'État de 1,5 millions destiné à Bezons, nous dit le maire. Il n'y a pas de hasard. L'État impose des regroupements de communes et alors que la population réclame plus de transparence, le pouvoir éloigne les centres de décisions des électeurs. Ce serait différent avec le Grand Paris ? Bien sûr que non. Les travailleurs doivent imposer leur contrôle à tous les niveaux avec des élus responsables, contrôlables et révocables. ■

L'avenir en commun : groupe des élu-e-s communistes, front de gauche, progressistes et écologistes

Le texte ne nous est pas parvenu dans les délais impartis.

Alternative citoyenne Groupe des élus communistes, Front de gauche et citoyens

Penser Bezons et voir plus loin

À l'heure où Bezons est à un moment clé de son histoire, notre maire a décidé de prendre votre pouls pour aborder ensemble les enjeux de la ville de demain. Nous nous félicitons de cette démarche de concertation dont l'objectif est de redéfinir et d'enrichir le Projet de ville à partir de vos attentes. Des dizaines de personnes interviewées, des réunions publiques dans tous les quartiers, c'est la recette de ce moment fort de notre démocratie locale pour prendre des décisions collectives. ■

Groupe des élus socialistes, démocrates et républicains

Stationnement, il faut des solutions

Stationner à Bezons devient un enfer. L'arrivée de milliers d'habitants va aggraver le problème et nous manquons de parkings. Il faut ouvrir la concertation, écouter les besoins des habitants et des professionnels pour agir avec réalisme. ■

Nessrine Menhaouara



Majorité présidentielle pour Bezons

Former notre future Police Municipale à aider les femmes victimes de violences. Lorsque notre PM sera opérationnelle, notre groupe souhaite que ces agents de proximité soient formés à répondre aux risques de harcèlement subis par les femmes et à l'accompagnement des victimes en direction de la Police Nationale.

Voilà une mission qui serait utile, pratique et efficace, la Police Municipale étant au plus près du terrain pour déceler les risques et les comportements inappropriés. ■

Gilles Rebagliato et Abdellah Wakrim

Contact : majorite.presidentielle.bezons@outlook.fr

Bezons, la ville en marche Groupe des élus centristes et indépendants membres de la majorité municipale

S'exprimer dans aussi peu d'espace est impossible. Échangeons donc directement : sollicitez-nous personnellement sur les sujets qui vous préoccupent, nous nous engageons à vous répondre. ■



a.gibert@mairie-bezons.fr

m.lolo@mairie-bezons.fr

l.houssaye@mairie-bezons.fr

p.bordas@mairie-bezons.fr

Nauid GIBERT et Martin LOLO

Adjoints au Maire

Lionel HOUSSAYE et Pierre BORDAS

Conseillers municipaux

Au départ de la dépendance à l'alcool, il y a toujours une souffrance. Un jour un déclic peut survenir pour en sortir, différent pour chacun. Ce jour-là, l'association Vie Libre est là pour accompagner la guérison du malade alcoolique.

Alcool : combattre une maladie avec Vie Libre

« **L'**alcoolisme est une maladie touchant l'être entier. Ça ne se soigne pas comme un rhume. Si on n'accepte pas de se faire aider et de parler pour sortir de la dépendance, on retourne à la consommation dans la plupart des cas. Réussir seul(e) est rare. » Jean-Louis Noble et Denis Le Saux, bénévoles de l'association Vie Libre, ont pour leur part rompu avec la dépendance à l'alcool. Ils en connaissent les souffrances et les pièges.

Vie Libre combat en France la maladie alcoolique, et d'autres addictions, depuis 1953. Son groupe d'Argenteuil-Bezons œuvre depuis 60 ans. À Bezons, Vie Libre anime sans interruption, le 1^{er} et le 3^e mercredi de chaque mois, un groupe de parole de 18 h à 19 h, au centre municipal de santé. Des rendez-vous individuels sont également possibles.

Du service d'alcoologie de l'hôpital d'Eaubonne aux cures de sevrages à l'hôpital d'Argenteuil, Vie Libre oriente vers les ressources locales. « *Un sevrage sans médicaments, ni surveillance médicale, peut-être très dangereux. La cure n'est pas une formule magique. Il faut un accompagnement humain. Arrêter de boire n'est pas simple* », souligne Denis Le Saux.

La guérison : l'abstinence à vie

Vie Libre accompagne l'envie de guérir. « *Un malade alcoolique guéri est quelqu'un d'abstiné depuis longtemps et qui ne s'autorise pas à reprendre un verre. Jamais. Sinon, même au bout de 20 ans, il retournera au niveau de consommation où il était.* » Pour Jean-Louis Noble, « *les aspects psychologiques sont très importants. Il faut parvenir à une abstinence heureuse.* » « *La maladie alcoolique entraîne de grandes souffrances très difficiles à vivre. Les problèmes familiaux, d'argent,*



de travail se cumulent. On ne devient pas dépendant à l'alcool par plaisir », détaille Denis Le Saux. Vie Libre encourage les proches, souvent dérouterés, à prendre contact avec l'association.

L'accueil et les groupes de paroles sont gratuits. Il n'y a jamais aucune obligation d'adhérer à l'association. L'adhésion n'est d'ailleurs possible qu'après au moins six mois de fréquentation du groupe et six mois d'abstinence. « *La remise de la carte d'adhésion de Vie Libre est la reconnaissance du combat de la personne et du groupe.* » La première étape ? « *Sortir du déni et reconnaître pour soi et pour son entourage que l'on est dépendant de l'alcool. Le combat contre la maladie est long et difficile. Il faut accepter de ne pas y arriver tout de suite.* » ■

Dominique Laurent

Contacts :

Jean-Louis Noble – Tél. : 06 50 14 01 54 et 01 30 76 23 12
Denis Le Saux – Tél. : 06 74 52 39 96.

➔ Les assos en bref

Aragon aux couleurs du Portugal

L'Association des originaires du Portugal (AOP) organise son festival Rusgas, dédiée aux danses folkloriques portugaises, samedi 16 mars à partir de 20 h, à l'espace Aragon. Les associations voisines sont invitées à ce grand bal populaire (entrée libre). L'AOP récidivera, au même endroit, samedi 27 avril pour son dîner

annuel. Au menu, le traditionnel bacalao (morue) et soirée dansante.

Contact : 06 23 26 71 66

Banquet de soutien aux Palestiniens

L'association de solidarité avec la Palestine, Bezons West Bani-Zaïd, organise son traditionnel dîner-spectacle, samedi 30 mars à 19 h, espace Aragon. Cet événement, pré-

sidé par l'ambassadeur de Palestine en France, sera placé sous le signe de la mobilisation contre l'Eurovision qui doit se dérouler en Israël, le 18 mai prochain. Déjà 140 artistes internationaux appellent à ce boycott et réclament le transfert du concours dans un autre pays, en signe de soutien au peuple palestinien.

Inscriptions auprès de Dominique Brière. Tél. : 06 64 96 42 83. Plus d'information sur bezonswestbanizaïd.com

État civil

► Naissances jusqu'au 23 janvier 2019

Bienvenue aux nouveaux Bezonnais, félicitations aux parents de :

■ Léana Fernandes Pinto ■ Lina Mellas ■ Aliyah Attia ■ Gina Pujos ■ Alyssa Ziani ■ Kasseem Ouaamar ■ Ethan Silva Mbida Nga ■ Sirine Nasri ■ Amine Benaini ■ Lyed Kardamine ■ Kourtney Dhont Fernandes ■ Ryan Sada ■ Hamza Bouzeghti ■ Jouneyde Sayah ■ Yamine Ozturk ■ Ismail Djoudi ■ Aaron Reant ■ Naïssa Begnana ■ Nour Dahmani ■ Nahel Issakane ■ Amir Widadi ■ Aymen El Abadi ■ Souleyman Belabbas ■ Aya Bouziani ■ Léo Vincent ■ Maty Aïdara ■ Jasmine Khaldi ■ Lucie Abroux ■ Imran Harrama ■ Djayann Aristide Philippe ■ Ali Farah ■ Edhen Nijaoui ■ Ethan Nijaoui ■ Nahel Ba ■ Melissa Bousselsal ■ Ilia Felk ■ Safiya Reiland ■ Chaïd Tablouh ■ Iyad Metrouh.

► Mariages jusqu'au 2 février 2019

Ils se sont mariés, tous nos vœux de bonheur à :

Charaf-Eddine Mghezzi Chaa et Nadia Mahdoui.
Aziz Atsi et Samia Sehari.
Kille Diallo et Pauline Guillard.
Johnatan Martins Costa et Matilde Da Silva Ferreira.
Fodil Zerrouki et Nabila Rachem.
Christophe Bataille et Nadira Boumaaraf.
Jimmy Veloso Ledo et Christela Dias Gil.

► Décès jusqu'au 24 janvier 2019

Ils nous ont quittés. La ville présente ses condoléances aux familles de :

Jean Vimond, Ahmed Badji, Maria Apolinario épouse Bento, Hasnia Guentrah veuve Benmebarek, Taous dite Ariza Khalfaoui veuve Boulahcen, Pierrette Cauchois divorcée Sehbane, Monique Delmaire épouse Herbaut, Sambou Diakhite, Antonio Gameiro, Antonio Gonçalves Pinto, Serge Kurek, Anne Lamonerie veuve Rouanne, Olivia Lopez Tavares, Maurice Maillard, Hocine Ramdani, Lyonel Thibaut.

Activités retraités

Du 19 au 29 mars

Séance cinéma

Projection du film « Marie-Francine », comédie française (2017) avec Valérie Lemercier et Patrick Timsit.

Trop vieille pour son mari, de trop dans son boulot, Marie-Francine doit retourner vivre chez ses parents... à 50 ans ! Infantilisée, elle devra tenir leur petite boutique de cigarettes électroniques, qu'elle va enfin rencontrer Miguel. Comment vont faire ces deux-là pour abriter leur nouvel amour sans maison.

Renseignements et inscriptions au : 01 79 87 62 25.

Jeudi 21 mars, à 14 h 30, à la résidence autonomie Louis-Péronnet.

Anniversaires des usagers du restaurant

Déjeuner à réserver auprès des agents du foyer-résidence mais entrée libre pour la danse (à partir de 13 h).

Vendredi 29 mars, de 12 h à 14 h, à la résidence autonomie Louis-Péronnet.

Sorties en Île-de-France et ses alentours



Credit: cultural

Cathédrale Notre-Dame de Paris Paris - IV

Visite libre - 1 h 45.

En véritable privilégié, accédez sans attendre à la cathédrale Notre-Dame de Paris et découvrez, à l'aide d'un **dispositif interactif inédit, l'audio-pen**, les secrets de son architecture. Hors du temps et de la foule, vous découvrirez le symbole du Paris médiéval.

Mardi 19 mars, départ de Bezons après ramassage : 13 h 35. Retour à Bezons vers 18 h.

Journée « Château de Fleury, restaurant et abbaye de Mortemer » Fleury-la-Forêt - 27

10 h : Visite guidée du château. Vous découvrirez la cuisine normande aux superbes cuivres et faïences, le salon, les chambres... Ainsi que le musée de poupées anciennes entourées de leur mobilier d'époque.

À l'extérieur, partez à la découverte de la chapelle et du lavoir qui évoque les scènes de la vie d'autrefois.

12 h-12 h 30 déjeuner au restaurant avec au menu : kir normand ou jus de fruit ; moelleux au cidre, cœur camembert sur lit de salade verte ; cuisse de canard sauce aux poivres et son gratin de pommes de terre ; fromage et salade verte ; clafoutis pommes, rhubarbe et fruits rouges ; vin, café.

14 h-14 h 30 visite de l'abbaye de Mortemer ; musée évoquant les fantômes et légendes de la région, ruines, arboretum, colombier, promenade en petit train autour des étangs.

Mardi 26 mars, départ de Bezons après ramassage : 8 h 05. Retour à Bezons vers 19 h. ■

Inscriptions et renseignements :

Service municipal aux retraités
6, avenue Gabriel-Péri
Tél. : 01 79 87 62 25

Le logo « Nutri-Score » informe le consommateur sur la qualité nutritionnelle des aliments. De nombreuses enseignes de l'industrie agro-alimentaire et de la grande distribution sont associées à la démarche.

Un logo pour mieux manger

Ce nouveau logo est complémentaire à la déclaration nutritionnelle obligatoire, fixée par la réglementation européenne. En France, 1 000 industriels de l'agro-alimentaire (ex. Danone, Bonduelle, McCain, Fleury Michon et Findus) et enseignes de grande distribution (ex. Leclerc, Auchan, Intermarché et Casino) se sont engagés à l'apposer sur les aliments transformés (produits céréaliers, plats préparés, charcuterie), excepté les herbes aromatiques, thés, cafés, levures et sur toutes les boissons, sauf les boissons alcoolisées. Ne sont donc pas concernés les produits non transformés, comme les fruits et légumes frais ou le poisson frais.

Comment est-il attribué ?

Le « Nutri-Score » prend en compte pour 100 grammes de produit, la teneur :

- en nutriments et aliments à favoriser (fibres, protéines, fruits et légumes...)
- en nutriments à limiter (énergie, acides gras saturés, sucres, sel...)

Après calcul, le score obtenu par un produit permet de lui attribuer une couleur, allant du vert foncé au orange foncé, associée à une lettre, de A à E. Une méthode accessible pour le consommateur



Comment le « Nutri-Score » aide-t-il à choisir les produits ?

Suivant la recommandation de consommer au moins cinq fruits et légumes par jour ou de limiter la consommation de produits sucrés, le « Nutri-Score » peut se révéler utile pour faire ses courses. Il sert à :

- Choisir entre plusieurs produits d'un même rayon. Des céréales, par exemple, peuvent

avoir un score compris entre A et E. En un coup d'œil, il est facile de choisir celles avec la meilleure qualité nutritionnelle.

- Comparer la qualité nutritionnelle pour un même produit. Un exemple : les lasagnes à la bolognaise vendues en grande distribution peuvent être classées en A, B, C ou même D, selon les marques.

Les additifs figurent sur la liste des ingrédients. Par précaution, il est conseillé de privilégier les aliments sans additifs ou avec la liste la plus courte d'additifs. Quand cela est possible, cuisiner soi-même et éviter la consommation de produits ultra-transformés. ■

La direction santé

Nouveau !

À partir du 4 mars, au centre municipal de santé, consultation de diabétologie-endocrinologie par le docteur Badreddine Mérioud.

Tél. : 01 79 87 64 40

www.doctolib.fr

➔ Les actus sociales du mois

Aide juridictionnelle : éligible ou pas ?

L'aide juridictionnelle permet de bénéficier d'une prise en charge, totale ou partielle, par l'État, des frais de justice. Les plafonds de ressources pour y prétendre sont révisés chaque année. Ainsi, pour les demandes déposées à partir du 18 janvier 2019, les ressources pour une personne seule doivent être inférieures ou égales à 1 031 euros pour bénéficiaire de l'aide à 100 %. Un simulateur en ligne est disponible sur le site Internet du Ministère de la Justice, donnant une indication du montant de l'aide, en fonction de sa situation financière et familiale.
> www.justice.fr/themes/aide-juridictionnelle

Prothèses dentaires : des « prix plafonds » dès le 1^{er} avril

La réforme du « reste à charge zéro » se déploie progressivement. S'il faudra attendre 2020 pour pouvoir bénéficier du remboursement intégral des prothèses dentaires (et des lunettes), des plafonds de prix seront appliqués, à partir du 1^{er} avril 2019, pour certaines d'entre elles. Même chose pour les prothèses auditives : les patients doivent, dès cette année, avoir accès à une offre au prix plafonné de 1300 €. Il faudra toutefois attendre 2021 pour pouvoir obtenir un remboursement à 100 %.

Un coup de pouce pour adapter son logement

Un handicap ou une perte d'autonomie peuvent parfois nécessiter des travaux coûteux pour adapter son logement. Des aides financières existent mais il n'est pas toujours simple de savoir à quel organisme s'adresser pour en bénéficier. Une association, Soliha, est spécialisée dans cet accompagnement. La structure recherche les aides financières adaptées à la nature des travaux et à la situation socio-économique du foyer.
> 75-92-95.soliha.fr

Hôtel de ville de Bezons

6 avenue Gabriel-Péri

Accueil téléphonique :

01 79 87 62 00

Les services de l'hôtel de ville

Habitat : 01 79 87 62 50	État civil/élections : 01 79 87 62 26
Cadre de vie : 01 79 87 62 30	Enfance-écoles : 01 79 87 62 90
CCAS/retraités : 01 79 87 62 25	Petite Enfance : 01 79 87 62 95
Sports : 01 79 87 62 80	Communication : 01 79 87 63 45

Horaires

Lundi et jeudi après-midi : 13 h 30-18 h

Mardi, mercredi, vendredi : 8 h 30-12 h et 13 h 30-18 h (17 h le vendredi)

Samedi matin : 8 h 30-12 h

Les autres services

Accueil collectif Anne-Frank : 01 79 87 64 13	Centre social Rosa-Parks : 01 79 87 64 17
Multi-accueil Anne-Frank : 01 79 87 64 15	Espace jeunes : 01 79 87 64 10
Crèche Madiba : 01 39 61 63 26	Maison de la Citoyenneté : 01 79 87 64 11
Crèche le Colombier : 01 30 76 72 37	Médiathèque Maupassant : 01 79 87 64 00
Centre municipal de santé : 01 79 87 64 40	École de musique et de danse : 01 79 87 64 30
PMI : 01 30 76 83 30	Théâtre Paul-Eluard : 01 34 10 20 20
Centre social Robert-Doisneau : 01 30 76 61 16	Écrans Eluard : 01 34 10 20 60
Centre social La Berthie : 01 30 25 55 53	Violences femmes info : 39 19

Ordures ménagères



01 34 11 70 31

Mairie+



Santé



Les élus vous reçoivent

Le maire et ses adjoints vous reçoivent sur rendez-vous à prendre au : 01 79 87 62 00.

Pour éviter tout déplacement inutile et obtenir directement un rendez-vous avec l' élu concerné, précisez la question qui vous préoccupe. Courriel : courrier@mairie-bezons.fr

Nessrine Menhaouara, Conseillère départementale du canton Bezons/Argenteuil est à votre écoute.

Prenez contact soit par mail : nessrine.menhaouara@valdoise.fr ou par téléphone : 07 68 73 13 78

Commerçants relais de distribution du Bezons Infos

QUARTIER BORDS DE SEINE

LISSAC L'OPTICIEN

82, rue de Pontoise
tél. : 01 39 98 87 09

PHARMACIE DE L'ETOILE

104, rue Edouard-Vaillant
tél. : 09 53 93 38 87

YES STORE

85, rue Edouard-Vaillant
tél. : 01 39 47 02 07

LA MIE CÂLINE

3, rue Rosenberg
tél. : 01 34 10 35 24

MAISON VUILLARD

BOULANGERIE ARTISANALE
30, rue Emile-Zola
tél. : 01 30 76 56 51

QUARTIER VAL-CHENES

AUX TRESORS DES SAVEURS

BOULANGERIE-PÂTISSERIE
119, rue Maurice-Berteaux
tél. : 01 30 76 68 19

BOUCHERIE HAIMONET

49, rue de Sartrouville
tél. : 01 39 82 85 56

AUX CROISSANTS D'OR

BOULANGERIE-PÂTISSERIE
47, rue de Sartrouville
tél. : 01 39 82 73 53

QUARTIER AGRICULTURE

FLEUR D'ARUM

ARTISAN FLEURISTE
32T, avenue Gabriel-Péri
tél. : 01 30 76 27 15

LE BLE D'OR

BOULANGERIE-PÂTISSERIE
32, avenue Gabriel-Péri
tél. : 09 51 90 59 56

PHARMACIE DES BRIGADIERES

10, allée Georges-Bizet
tél. : 01 30 76 94 40

BOULANGERIE VALVERDINHO

27, rue Victor-Hugo
tél. : 01 30 76 06 63

Venez découvrir
LE NOUVEAU PEUGEOT 5008

www.arca-peugeot.com



ARCA
Agent PEUGEOT

9, bd Henri Barbusse - 78800 HOUILLES
01.30.86.52.52 - arca.peugeot@wanadoo.fr



Entreprise RINGENBACH
PLOMBERIE COUVERTURE CHAUFFAGE

- Plomberie • Couverture
- Chauffage



☎ **01 48 26 51 39**

Fax : 01 48 26 66 42

30, RUE CAMELINAT - 93380 PIERREFITTE

Email : ringenbach93@gmail.com

LAGARDERE TRANSITAIRE
SERVICE AUTOMOBILE — Depuis 1999

VOTRE SERVICE CARTE GRISE !

CHANGEMENT ADRESSE & CHANGEMENT CG
(TOUS DÉPARTEMENTS)

AUTO / MOTO / CAMION

Du lundi au vendredi
de 9h à 12h30 et de 14h à 18h
Le samedi de 10h à 16h sans interruption

NOUVELLE ADRESSE

7 av. Gabriel Péri - 95870 BEZONS

01 30 76 55 20

lagardere.transit@yahoo.fr

AGRÉÉ PAR
LE MINISTÈRE
DE L'INTÉRIEUR



SAEC
SOCIÉTÉ D'AMÉNAGEMENT DE ESPACES COULTOIRS

SAEC aménage votre espace - Nature -

Création et entretien d'espaces verts
Dallages - Murets - Voirie
Installation d'arrosage automatique

361, route de Conflans - 95720 HERBLAY
Tel : 01 34 15 59 01 Fax : 01 34 15 59 51
Ligne directe : 01 34 15 59 99
Mail : contact@saec95.fr - www.saec95.fr

Scène de Ménage

Contrat en CDI,
rémunération évolutive, mutuelle et
remboursement de frais.

recrute des intervenantes

Merci à tous nos clients qui nous font confiance
pour leur ménage et leur repassage à domicile !

Entreprise à taille humaine et à l'esprit familial,
nous recrutons des intervenantes sur Houilles,
Sartrouville et Carrières-sur-seine.

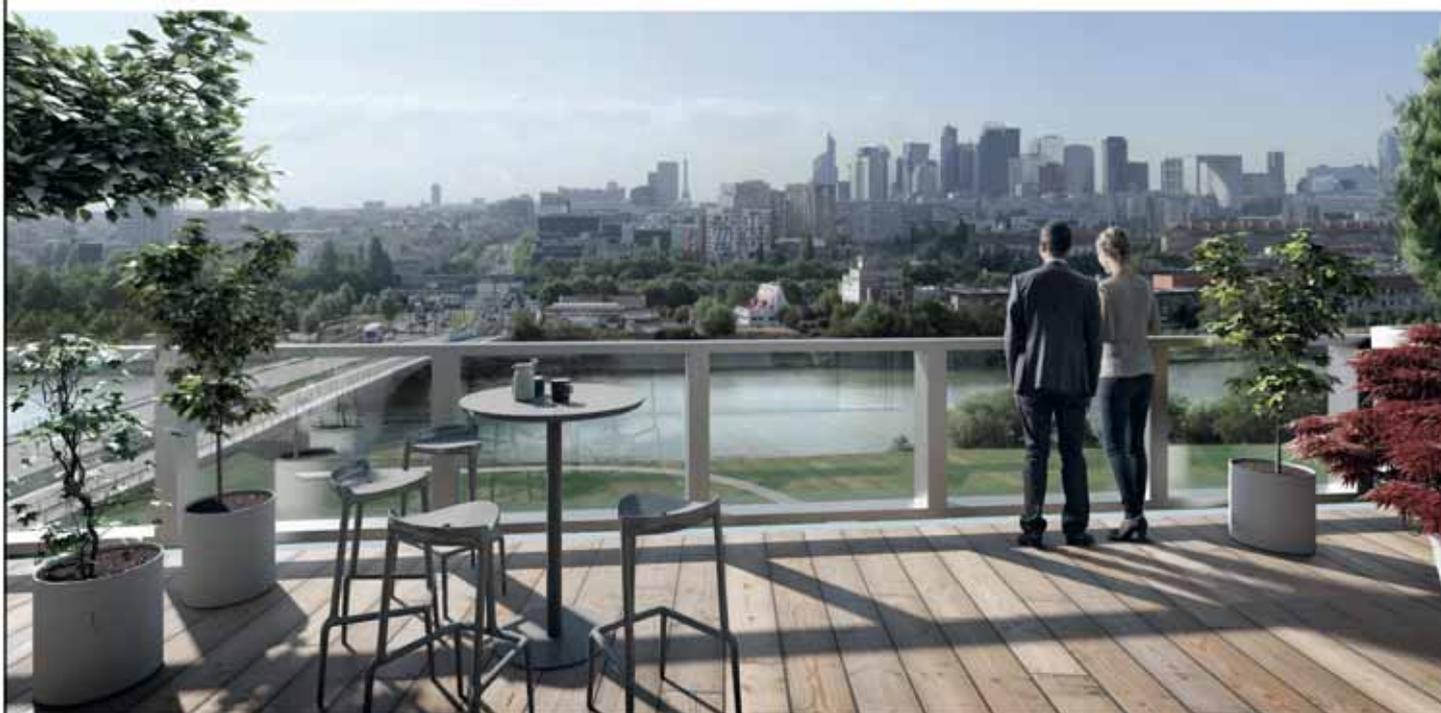
Contact : 01 61 04 97 71 ou contact@scenedemenage.com
Visite : 6 avenue du Maréchal Foch - 78900 Houilles

partenaire du HVC Handball

depuis
2006
à Houilles



UN NOUVEL ART DE TRAVAILLER
EN BORD DE SEINE
FACE À LA DEFENSE



**VOS FUTURS BUREAUX VOUS OFFRENT
TOUS LES SERVICES DONT VOUS AVEZ BESOIN**

Atenor c'est l'idée de bureaux qui inspirent, 34 000 m² en bords de Seine. C'est l'idée de convictions nouvelles. Bâtiment HQE éco-sociétal, bornes de recharge électrique. C'est l'idée d'un autre chez-soi. Fitness, coiffeur, restaurant, car-wash, lounge, conciergerie. C'est l'idée d'un espace hyper-connecté à 12 mn de la Défense et 7 mn de la gare de la Garenne Colombes. C'est une idée de bureaux d'aujourd'hui pour demain.



BY
ATENOR
ACTING FOR CITIES